

3 1761 04014 5377



BINDING LIST JAN 1 1922.

LE LIVRE DE LA CHASTETÉ

PAR

JÉSUSDENAH, ÉVÊQUE DE BAĞRAH

Extrait des MÉLANGES D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE
publiés par l'Ecole française de Rome, T. XVI.

LE
LIVRE DE LA CHASTETÉ

COMPOSÉ PAR

JÉSUSDENAH, ÉVÊQUE DE BAÇRAH

PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR

J.-B. CHABOT

R O M E
1896

161358
28/4/21

AVANT-PROPOS

Il est peut-être un peu téméraire de notre part de donner au texte que nous publions le titre de *Livre de la Chasteté*, car, comme nous le dirons tout à l'heure, il est possible que nous ayons seulement sous les yeux un abrégé de cet ouvrage.

Dans le *Catologue des écrivains ecclésiastiques* de 'Ebedjésus de Nisibe, édité par Assémani (1), il est fait mention d'un écrivain nommé JÉSUSDENAH, évêque de Kasra; mais il n'y a aucun doute qu'il faille lire Baçrah au lieu de Kasra (2). Cet auteur vivait à la fin du VIII^e siècle. Il composa des Homélie, des Discours métriques (3), une Histoire ecclésiastique (4) et un ouvrage intitulé *Livre de la Chasteté*, dans lequel il avait réuni la vie des saints fondateurs des monastères de l'Orient.

(1) *Bibl. or.*, III, part. 1, p. 195.

(2) Cf. les *Fragments* d'Elias Bar Schinaya édités par Baethgen, p. 2. — Plusieurs mss. donnent d'ailleurs la leçon Basra. Un passage de Bar-Hébréus (*Chron. eccl.*, I, 331) donne (dans un ms.) la variante Denahjésus, pour le nom de l'auteur.

(3) Cf. Guidi, *Zeitschr. d. deutsch. morgenl. Gesell.*, t. XLVI, pp. 756-757.

(4) Elle ne nous est malheureusement connue que par quelques citations d'Elias Bar Schinaya et de Bar Hébréus. La dernière se rapporte à l'an 793. C'est donc postérieurement à cette date qu'il convient de placer la mort de l'auteur. — Cf. Wright, *Syriac literature*, 2^e éd., p. 195.

Cet ouvrage était jusqu'à présent inconnu dans les bibliothèques publiques de l'Europe. J'ai eu la bonne fortune, pendant ma dernière mission en Italie, d'en trouver une copie entre les mains du R. P. Samuel Giamil, procureur de S. B. Mgr Khayyath, patriarche chaldéen de Babylone. Cette copie a été faite, en 1890, sur un ancien exemplaire conservé dans le couvent des Chaldéens à Séert.

Toutefois, il est permis de se demander si ce texte est bien l'ouvrage même de Jésusdenah, ou s'il n'en est pas plutôt un abrégé. La construction de la phrase qui forme le titre (surtout si on la compare avec la clause finale), ne permet pas de décider s'il s'agit d'une " Histoire abrégée composée par Jésusdenah „ ou d'un " Abrégé de l'histoire composée par Jésusdenah „. Nous serions fort porté à adopter ce dernier sens. L'absence du titre (*Livre de la Chasteté*) non moins que le style du récit sembleraient l'imposer. Mais d'autre part, pour quiconque connaît les procédés littéraires des Syriens, il paraît bien étrange, s'il s'agit d'un abrégé, que l'abréviateur ait omis d'indiquer son nom, soit dans le titre, soit dans la conclusion; et le premier sens, nous devons l'avouer, est beaucoup plus en harmonie que le second avec la phrase syriaque.

Quoiqu' il en soit, l'ouvrage de Jésusdenah n'étant pas connu autrement, nous avons cru utile de publier notre copie. Nous la reproduisons fidèlement avec ses irrégularités orthographiques. Les quelques corrections que nous nous sommes cru obligé d'introduire sont indiquées dans les notes qu'on trouvera à la suite du texte. La traduction est aussi littérale que possible; mais nous ne nous sommes point astreint à transcrire sous leur forme orientale les noms propres vulgaires tels que Yohannan, Yaqoub, Guiwarguis, Ischô', etc. que nous avons tout simplement traduits Jean, Jacques, Georges, Jésus, etc. Nous avons conservé autant que possible la forme originale pour les noms plus rares et pour

ceux dont l'étymologie ou la vocalisation sont restées douteuses pour nous.

Le principal mérite de ce livre, sans valeur littéraire, consiste dans la précision avec laquelle il nous permet de déterminer la position de divers points géographiques dont le vrai site était jusqu'à présent inconnu ou incertain. Il renferme aussi plusieurs données hagiographiques importantes et fournit quelques noms nouveaux pour compléter les listes épiscopales de différents sièges.

Ce texte, à cause même de sa brièveté, exigerait un commentaire développé. Nous y suppléerons provisoirement en donnant une double table alphabétique (syriaque et française) des noms propres, à l'aide de laquelle chacun pourra facilement utiliser ce document.

Par la vertu de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous commençons à écrire l'histoire abrégée de tous les Pères qui ont fondé des couvents dans le royaume des Perses ou des Arabes, de tous les Pères qui ont écrit des livres touchant l'institution monastique, de quelques saints métropolitains et évêques qui ont ou fondé des écoles, ou écrit sur la vie monastique, ou établi des couvents dans la région orientale, et de quelques séculiers vertueux, hommes et femmes, qui ont établi des couvents ou des monastères — [histoire] composée par l'ami de Dieu MAR JÉSUSDENAH, métropolitain de Perath-Maischan qui est Baçrah. Que Notre-Seigneur nous aide par leurs prières. Amen.

1. — *Premièrement, Saint Mar Eugène, qui fonda un couvent sur le mont Izla, dans le voisinage de la ville de Nisibe. — Sa famille terrestre était du pays d'Égypte, de l'île de Clysma. Telle était sa manière d'agir : il étendait une membrane sur son visage et descendait dans la mer ; il en retirait des perles qu'il distribuait aux pauvres. Il fit cela pendant vingt-cinq ans. Il prit l'habit monastique dans le monastère d'Abba Pakôm. Il vint avec ses compagnons au mont Izla, et bâtit en cet endroit un couvent illustre. De nombreuses troupes de frères s'assemblèrent près de lui. De son temps, Mar Jacques fut établi métropolitain de la ville de Nisibe. Ce Mar Jacques bâtit l'église cathédrale de Nisibe. Mar Eugène fit aussi de nombreux prodiges devant le roi Sapor. Voici ceux de ses disciples qui bâtirent des couvents et des monastères : Thomas, Mar Taba, Gouria, Grégoire, Iwanis, Jean, Schalita, Elisée, Sérapion, Thécla, sœur de Mar Eugène, Stratonice, autre sœur de Mar Eugène, Jean, Mar*

Schèri, Mar Mikael. Il mourut et fut déposé dans le martyrium, à côté de l'église qu'il avait bâtie.

2. — *Mar Jean, qui fonda un couvent dans le pays de Beit Zabdai et de Qardou.* — Il fut le disciple de Mar Eugène et reçut de lui l'habit. Il alla habiter dans le voisinage de Qaçra dans le Beit Zabdai. Il fit de nombreux prodiges. Après avoir achevé le cours de sa vie, il émigra vers Notre-Seigneur. Son corps fut déposé dans le monastère de la citadelle appelée Halalalah (?). Or, Rabban Gabriel, du couvent de Zarnouqa, vint et le transporta dans ce couvent.

3. — *Le saint qui fonda un couvent dans la montagne de Dara, et qui s'appelait Mar Schéri.* — Il avait été lui aussi disciple de Mar Eugène: son nom était Schéri. Il vint à Nisibe. Il était l'aîné de dix-huit frères. Après s'être exercé à l'ascétisme pendant quelque temps, il vint à la montagne de Dara et y bâtit un monastère célèbre. Plus tard, Mar Sabarjésus, métropolitain de Nisibe, l'agrandit et en fit un couvent illustre.

4. — *Saint Mar Yonan, l'anachorète, sous le nom duquel fut bâti le monastère de Anbar près de Bagdad.* — Sa famille terrestre était de la race des empereurs romains de la maison de Constantin, et son père était sénateur. Il alla trouver Mar Eugène, se fit son disciple, et reçut de lui l'habit monastique. Il partit ensuite, parcourut des contrées éloignées, [et alla] jusqu'à Jérusalem et à Scété. Il fit de nombreux prodiges qui surpassent tout récit. Il mourut en paix et fut déposé dans son couvent. Que ses prières protègent le misérable écrivain, le lecteur et les auditeurs. Amen.

5. — *Saint Mar Schalita, qui fonda un couvent dans le pays des Kurdes et des Zabdéens.* — Il était égyptien d'origine. Il bâtit trois églises; puis il alla au monastère d'Abba Pakôm et reçut l'habit. Ensuite, il vint au village de Phanak, dans le Beit Zabdai. Il habita quelque temps en cet endroit, fit des pro-

diges et des miracles, et mourut en paix à l'âge de quatre-vingt-douze ans. On le déposa dans l'église qu'il avait bâtie. Que sa prière nous soit en aide. Amen.

6. — *Saint Mar Aha, fondateur du couvent de Zarnouga.*

— Ce saint avait été disciple de Mar Eugène. Après sa mort, la grâce amena saint Jérusabran du couvent d'Izla dans celui-ci. Il vit les frères privés d'eau : il pria, et par sa prière, une source d'eau jaillit de sous les fondements de l'église.

7. — *Mar Jean, qui fonda le monastère de Kamoul.* — Sa

famille, qui était du Beit Garmai, professait le magisme et était païenne; elle descendait de la race royale des Perses. Celui-ci vint à Nisibe et fut instruit par saint Mar Eugène. Il alla ensuite au lieu où l'arche s'était arrêtée, et y demeura quelque temps. Il mourut en paix, et on le déposa dans sa caverne. Après un certain laps de temps, le bienheureux Rabban Oukama vint du monastère de Mar Abraham le Grand, bâtit une magnifique église sous le vocable de Mar Jean, et plaça son corps dans cette église. Que leurs prières soient en aide à l'écrivain pécheur, au lecteur et aux auditeurs. Amen.

8. — *Saint Mar Aitalaha, des écoles du pays de Beit Nouhadran.*

— Il vivait du temps du roi Sapor. Il fut accusé devant celui-ci; on le jeta dans les chaînes et on le conduisit à la ville d'Arbèle. Il y demeura longtemps et on lui fit subir tous les tourments. De là on le conduisit au pays de Beit Nouhadra, au village appelé Rastegerd, et en ce lieu on le lapida. Dans l'endroit où il fut lapidé, un myrte poussa; mais les païens, mus par la haine, l'arrachèrent. Dans la suite, les fidèles bâtirent un superbe monastère sous le vocable du bienheureux.

9. — *Le bienheureux Bar-Sahdê, qui bâtit un couvent à côté*

de Harbê, ville située sur le Tigre. — Il était persan d'origine, de la ville du roi Sapor. Le nom de son pays était Astahr, et sa ville s'appelait Hèh-Schabhour, du nom du roi qui la bâtit.

Il vint à la ville de Baçrah, et s'instruisit dans les écoles. Il reçut l'habit monacal. Un compagnon nommé Serguis s'attacha à lui. Il vécut quatre-vingt-dix ans et mourut dans une heureuse vieillesse, en l'an 128 des Arabes, le vendredi 5 de kanoun second. Son corps fut déposé dans le couvent qu'il avait fondé près de la ville de Harbè.

10. — *Le bienheureux Mar Jean de Kaschkar, du monastère de 'Ain-Déqlè, sur le mont Ourouk, dans le pays de Beit Garmai.* — Sa famille était du pays de Kaschkar. Après avoir étudié la doctrine des livres, il alla à un couvent du pays de Kaschkar, celui que restaura plus tard saint Mar Gani, disciple de Mar Abraham le Grand, et qu'on appelle encore aujourd'hui de son nom. Il servit dans le sanctuaire, et en était le portier, lorsque, le dimanche de la Résurrection, il fut transporté avec un autre ascète, au désert de Scété. Il vit là l'assemblée des anachorètes de Beit Onesimos, et reçut leur bénédiction. Le supérieur de ces saints personnages lui ordonna d'aller servir à l'autel du Seigneur dans le couvent de 'Ain-Déqla, et, le jour même, il fut transporté et arriva au monastère dans le Beit Garmai. Après avoir servi pendant quelque temps, il mourut dans une profonde vieillesse et fut déposé dans le sanctuaire où il avait servi, le 24 d'ab. On fait sa commémoration le premier de teschri.

11. — *Le martyr Mar Qardag, sous le nom duquel sont bâtis des couvents.* — Par son origine il était de la tribu des persans de Beit Nemroud. Son père était un des grands du roi Sapor. C'était un homme vaillant dans les combats et sa résidence était dans la ville d'Arbèle. Il se construisit une forteresse dans le voisinage d'Arbèle, sur une colline élevée appelée Malqai. Il fut instruit par les soins de Mar 'Ebedjésus. Il fut lapidé à la porte de la citadelle qu'il avait construite. On bâtit en ce lieu un important monastère. Que sa prière nous conserve tous. Amen.

12. — *Saint Mar Grégoire, supérieur, qui fit un livre sur la vie monastique.* — Il était persan d'origine, et fut marchand. Il eut de grandes visions, et embrassa l'état monastique. Il alla à Edesse, et s'instruisit près du docteur Moïse. De là, il vint au mont Izla et y demeura longtemps dans la solitude. Il s'en alla ensuite à son pays et amena sa sœur dans un couvent de Nisibe, puis il retourna à sa solitude. Il alla ensuite à l'île de Chypre, où il se fit jardinier. Il récitait par cœur tous les livres [saints]; et il eut des révélations de toutes sortes. Il revint enfin au mont Izla et, peu de jours après, il émigra vers Notre-Seigneur dans une profonde vieillesse. On le déposa près de la châsse de Mar Eugène. Que sa prière nous secoure. Ameu.

13. — *Saint Mar Pethion, martyr, et moine de Halwan.* — Il y avait un païen, nommé Yazdin, qui étudia la doctrine chrétienne et alla à Karka de Beit Selouk où il s'instruisit dans les écoles. Il avait un neveu nommé Pethion. Yazdiu fit venir Pethion qui devint son disciple. Il demeura longtemps dans la montagne. Ils prêchèrent les païens et subirent de leur part des supplices. Le couronnement de celui-ci arriva le 25 de teschri 1^{er}.

14. *Saint Mar Abraham le Grand, le prince des moines, qui fonda un couvent sur le mont Izla dans le voisinage de Nisibe.* — Sa famille était du pays de Kaschkar. Dès son enfance ses parents l'envoyèrent aux écoles de leur village. Plus tard, il alla à la ville de Hirta. Il prêcha beaucoup parmi les païens. Il alla jusqu'en Egypte, à Scété, et au mont Sinaï, puis il revint aux écoles de Nisibe. Il fut le compagnon de Mar Abraham disciple de Mar Narsai et de Jean de Beit Rabban, son parent. Il fit des prodiges comme les Apôtres et il établit des règles convenables pour les moines. Le premier, il institua la tonsure monacale. De nombreux disciples s'attachèrent à lui, qui fondèrent à leur tour des couvents célèbres. Entre autres: Abba Siméon qui fonda un couvent dans la ville de Schêna; Abba

Bar'Idta, à Marga; Georges, qui fonda deux couvents: l'un dans le pays de Marga, et l'autre aux environs du village de Roumani; Mar Babai de Nisibe, qui fonda un couvent sur le mont Izla; Rabban Sahrawai qui fonda un couvent dans les monts Qardou; Henanjésus qui fonda un couvent dans la montagne de Dibór et de Salak, et Mar Abba, son maître; Mar Yónan, qui posa les fondements du monastère de Bar-Toura; Mar Jacques, qui fonda le monastère [de Hebischa; Mar Sabarjésus, qui fonda le couvent de] 'Abâ Schapîrà, dans la contrée de Beit Nouhadra; Mar Yónan, l'esclave, qui fonda un couvent dans le pays d'Adiabène à côté de Aschgar; Rabban Sabòkt, qui bâtit un monastère dans la montagne de Singar; Daniel, qui fonda un couvent dans la montagne d'Orouk, au lieu appelé Baçlawi; Mar Schalita, qui fonda un couvent dans la montagne de Haran; Mar Gani, qui fonda un couvent dans le Beit Aramayè, au pays de Kaschkar; Rabban Mar Oukama, qui restaura la caverne de Mar Jean de Kamoul et en fit un couvent; Mar Yóna, du couvent de Ghelala dans le pays de Qardou; Jésusabran, qui bâtit le couvent de Zarnouqa dans le pays de Hérat; Mar Jean, qui fonda le couvent de Néhel dans le pays d'Arzoun; saint Bar Kèwèla, qui combattit contre les hérétiques et fonda la grande église de la ville de Kephars-Touta; Mar Babai le Grand, qui fonda aussi un monastère célèbre dans le Beit Zabdai; Rabban Jean, appelé Adarmah, qui bâtit un couvent dans le pays de Dasen; Mar Elia et Henanjésus qui sortirent du monastère de Mar Abraham et fondèrent [des couvents; Mar Joseph, qui fonda] le couvent de Samarouna; Georges, qui fonda un couvent dans le désert de la ville de Merw. Ceux-ci sont les fils spirituels d'Abraham de Kaschkar qui fondèrent des couvents dans ces régions, ainsi que Abraham de Nethpar, Mar Job et Etienne; et je raconterai successivement leur histoire. — Après quelque temps il rendit sa sainte âme à Notre-Seigneur, à l'âge de

quatre-vingt-cinq ans, et on déposa son saint corps dans l'église qu'il avait érigée. Que ses prières et celles de ses enfants soient un mur protecteur pour l'écrivain pécheur, pour ses frères et ses parents. Amen.

15. — *Saint Bar-'Idta, qui fonda un couvent dans la montagne de Marga.* — Sa famille était du pays de Ninive; dès sa jeunesse, il étudia les livres et fréquenta les écoles de Nisibe. Il fit des progrès dans toute la doctrine de l'Eglise et dans les sciences grecques. Ayant trouvé Rabban Mar Abraham de Kaschkar dans l'école, il s'attacha à lui et devint son fils spirituel et son disciple. Il monta au mont Izla, où il demeura quelque temps et fut le premier-né des disciples de Mar Abraham. Quand son maître sortit de la vie temporelle, il vint au pays de Marga et habita dans la région occidentale. Il bâtit un couvent célèbre, et plus de quatre cents frères se réunirent autour de lui. Parmi ceux qui vinrent recevoir de lui l'habit furent: Abba Siméon, qui fonda un couvent dans la ville de Schêna, dans la montagne près du Tigre; Rabban Mar Yozédeq, [qui fonda un couvent dans le pays de Qardou; Rabban Hormizd], qui fonda un couvent sur la montagne de Beit 'Adrai; Jean le Persan qui bâtit le couvent de Ghelala, dans le pays de Qardou, au pied de la montagne. — Après avoir travaillé de longues années, il émigra vers Notre-Seigneur dans une heureuse vieillesse. On fait sa commémoration le premier dimanche de la Dédicace.

16. — *Saint Mar Georges qui fonda deux couvents: un dans le pays d'Adiabène aux environs du village de Roumini (?), et l'autre dans le pays de Marga.* — (1) là ils se séparèrent. Il alla habiter dans une caverne dans la montagne d'Adiabène, dans

(1) Il y a évidemment une lacune dans le texte. On devait raconter qu'après avoir été disciple de Abraham d'Izla, il quitta le couvent à la mort de son maître avec Bar-'Idta et Jean d'Adarmah. Cf. n° 20.

le village de [Rou]minis (?). Plus tard il bâtit un couvent célèbre, et environ cinquante hommes se réunirent près de lui. Il prêcha dans le pays de Marga et de Babagasch, et [établit] un couvent célèbre dans le village de Birta, dans le pays de Marga, au lieu appelé Beit Zaité. Rabban Basima, qui fonda un monastère dans le pays de Qardou, vint le trouver, reçut de lui l'habit, et fut dirigé par lui. Orné de toutes les vertus, il émigra vers son Seigneur.

17. — *Mar Babai de Nisibe, qui fonda un monastère sur le mont Izla.* — Il était de la ville de Nisibe, descendant de ces persans que le roi Sapor avait amenés et établis dans cette ville. Il alla trouver Mar Abraham, se fit son disciple et se livra à l'ascétisme sous sa direction. Après la mort de son maître, il revêtit un manteau usé et s'en alla à la montagne d'Adiabène. Il se fixa dans une caverne aux environs du village d'Ati, entre Beit Gamala et le bourg d'Asehgar, où habitait avec lui Mar 'Abda qui, par la suite, fonda un couvent en cet endroit même. Il allait recevoir les mystères vivifiants dans le couvent de Mar Jésuszeka — celui qui chassa un démon de Na'aman, roi de Hirta, avec le catholicos Sabarjésus — puis il revenait à sa demeure. Plus tard, à la suite d'une révélation divine, il alla au mont Izla, et bâtit un couvent dans un ancien monastère ruiné. Il émigra vers Notre-Seigneur à l'âge de soixante-quinze ans et on déposa son corps sacré devant la balustrade de l'autel, dans la partie nord de l'édifice. Que sa prière soit en aide à l'écrivain pécheur.

18. — *Saint Mar Sahrawai.* — Celui-ci alla aussi trouver Mar Abraham et se fit son disciple. Sa famille était de Nisibe. Après la mort de son maître, il s'en alla au pays de Qardou; il bâtit là et orna un couvent. Il fit de nombreux miracles. Après avoir joui d'une profonde vieillesse, il émigra vers Notre-Seigneur et fut déposé dans l'église qu'il avait bâtie. On appelle ce couvent " monastère de Sa'id „.

19. — *Mar Elias, qui fonda un monastère dans la montagne de Mossoul.* — Il était originaire de Hirta, ville des Arabes. Après avoir étudié les sciences ecclésiastiques dans l'église de son village, il se rendit avec grand empressement près de Mar Abraham, au mont Izla, et prit l'habit monastique. Il quitta ensuite et vint à Mossoul. Il monta sur une montagne du voisinage, et vécut dans la solitude en cet endroit. Quand le nombre des frères se fut accru, Mar Elias bâtit une église. Il fit des prodiges comme les Apôtres. Il émigra vers son Seigneur étant âgé de plus de cent ans. On le déposa dans le petit martyrion qu'il avait bâti. Que sa prière [protège] l'écrivain pécheur.

20. — *Saint Jean d'Adarmah, qui fonda un couvent dans le pays de Dasen.* — Sa famille était du Beit Aramayê, du pays de Kaschkar. Il se rendit près de Mar Abraham et devint son disciple. Quand son maître fut mort, il quitta le monastère avec le bienheureux Georges et Abba Bar-'Idta, et ils vinrent au pays de Marga. De là la grâce l'appela pour aller au pays de Dasen, où il bâtit une église magnifique. Des frères s'assemblèrent autour de lui et, après avoir enduré la passion du Christ, il émigra vers Notre-Seigneur, et son corps fut déposé dans le martyrion qu'il avait bâti.

21. — *Saint Mar Henanjésus, qui fonda un couvent dans le pays de Salak et de Dibôr.* — Il était ismaélien d'origine, de la famille du roi Na'aman. Il alla trouver Mar Abraham, à son monastère. Il s'attacha à Mar Babai le Grand, à Mar Elias, son parent, et à Georges le martyr, qui descendait de la race de Kosrau, roi des Perses. Il reçut l'habit et se fixa dans une caverne. Il engagea une grande controverse avec les hérétiques. Il alla ensuite au pays de Dibôr et de Salak, et se mit à prêcher. Il vécut encore vingt ans après avoir bâti le couvent, et mourut dans une heureuse vieillesse. On le déposa dans l'église qu'il avait bâtie.

22. — *Saint Mar Jean, qui fonda, dans le pays d'Arzoun, un couvent qu'on appelle " couvent de Néhel „.* — Après la mort de son maître Mar Abraham, il quitta le couvent où il ne jouissait plus de la paix à cause de la dissension qui existait parmi les frères, et il vint au pays d'Arzoun. Deux frères l'accompagnaient. Quand ils parvinrent à la montagne proche du village de Néhel, il s'y fixa dans la solitude. Il bâtit un couvent dans un lieu voisin de Néhel, qui avait été auparavant un temple des idoles. Après avoir joui d'une profonde vieillesse il quitta la vie temporelle, et son corps fut déposé dans l'église qu'il avait bâtie.

23. — *Saint Mar Jean, fondateur du monastère de Qanqal.* — Au temps où Mar Babai le Grand était dans son monastère, ce saint vint le trouver et se mit sous sa direction. Il resta quelque temps près de lui. Ensuite, il alla à Jérusalem et à Scété, et se fixa dans la ville d'Emèse. Pendant deux ans, il prit soin de la chässe [contenant] la tête de Jean-Baptiste; puis il fut ordonné prêtre par l'évêque d'Emèse. Après la mort de l'évêque, on ordonna un autre évêque. Une discorde s'éleva entre lui et l'évêque, parce que les fidèles l'honoraient plus que l'évêque. Il vint à la ville d'Arzoun, sur la rive du fleuve appelé Sarbat, près du village nommé Qanqal. Il eut de nombreux disciples. Mar Jean-Baptiste lui apparut en songe et lui dit: "Retourne à Emèse; va à l'endroit où est mon reliquaire, prends une relique des cheveux de ma tête, je te la donne moi-même, et reviens te bâtir un couvent en cet endroit „. Il alla ainsi qu'il lui avait été dit dans ce songe, prit les cheveux que le saint lui avait donnés, et revint bâtir un monastère célèbre. Il plaça les cheveux dans le fondement oriental de l'autel. A l'approche du moment de sa mort, il appela ses enfants [spirituels] et leur ordonna de placer son corps à la porte de l'église, à l'extérieur, afin que quiconque entrerait ou sortirait le foulât aux pieds, et cela par humilité. Il émigra vers Notre-Seigneur le premier de kanoun I^{er}, et ses

enfants le déposèrent à la porte de l'église, comme il l'avait prescrit. Que sa prière secoure l'écrivain pécheur.

24. — *Saint Mar Jacques, qui fonda le couvent de Hebîscha, dans le voisinage d'Arzoun, près de la ville de Sé'ert.* — Il reçut l'habit de certains anachorètes qui habitaient les monts Qardou. Il alla trouver saint Mar Hebîscha, et resta longtemps avec lui. Ils participèrent tous deux à l'érection du couvent. Mar Tyrîs, évêque de Mahôzê de Arzoun du Beit Garmai, fait mention de ce saint Mar Hebîscha dans la première partie de son livre sur la vie monastique. Après avoir brillé par leur foi, ils émigrèrent vers leur Seigneur et furent déposés dans le temple qu'ils avaient bâti. Que leurs prières soient en aide à l'écrivain pécheur.

25. — *Saint Mar Aba, qui le premier jeta les fondements du monastère de Bar-Toura, lequel fut achevé ensuite par Abba Yónan, son disciple.* — La famille de saint Mar Aba était du pays de Beit'Arabayê, du village appelé Hôrdepna; il était concitoyen du juste Mar Gabrouna qui fonda le monastère de Schamouna, dans la montagne de Pirdoun, sur les frontières du [Beit] Zabdai et du [Beit] 'Arabayê. A l'âge de douze ans, il alla trouver saint Mar Dadjésus, disciple de Mar Abraham le Grand, qui habitait dans la montagne d'Abiabène, et il resta quelque temps près de lui. Il revint ensuite au monastère de Mar Abraham, à Izla, reçut le saint habit, et se livra en cet endroit à l'ascétisme. Deux frères s'attachèrent à lui: Gabriel et Berikjésus, ainsi qu'un autre nommé Oukama. Rabban Oukama fut institué évêque d'Arzoun. Dans le temps de sa vieillesse, des frères se joignirent à lui, et il s'en vint construire le monastère de Kamoul, dans le pays de Qardou. Dans ce lieu, il quitta la vie temporelle. Mar Gabriel et Berikjésus vinrent habiter dans la montagne de Singar. Par les soins de Mar Aba, une petite église fut construite dans le lieu appelé Bar-Toura. Puis vint Mar

Yônan. C'était l'homme envoyé par Dieu pour transformer cet endroit en un célèbre couvent et pour être le père [spirituel] de nombreux moines. Mar Aba ne cessait de lui prodiguer ses conseils. Il termina sa course dans une heureuse vieillesse et émigra vers Notre-Seigneur. Il fut déposé dans la petite église qu'il avait bâtie.

26. — *Mar Sabarjésus, qui fonda le couvent de 'Aba Schapira.* — Le bienheureux Sabarjésus était du pays de Ninive. Il alla à la ville d'Arbèle, où il étudia les livres. Il entendit parler de Mar Abraham le Grand, alla le trouver, se fit son disciple, et resta quelque temps près de lui. Ensuite, la grâce l'appela pour aller bâtir un couvent dans le pays de Beit Nouhadra. Sabarjésus était un des frères qui [sortirent] du Grand couvent avec Mar Georges le martyr. Après avoir pratiqué toutes les vertus, il émigra vers Notre-Seigneur, et son corps fut déposé dans le couvent qu'il avait bâti. Plus tard, Mar Schou[bhalmaran] vint en cet endroit et fit paraître ses vertus dans le couvent de Mar Sabarjésus. Saint Mar Rabban Afnimaran illustra aussi ce couvent par toute sorte de vertus.

27. — *Saint Mar Yônan, qui fonda un couvent dans l'Adiabène.* — Ce bienheureux appartenait à un mage du village de Pharôk-Abad dans l'Adiabène. Un jour qu'il fut envoyé au village d'Aschgar pour rapporter du vin de la vigne de son maître, il vint à passer près de la caverne de saint Mar Babai de Nisibe. — Après la mort de Mar Abraham, Mar Babai avait quitté le monastère et était venu habiter dans la montagne d'Adiabène, dans les environs du village d'Ati de Beit Gamala, comme le montre l'histoire de Mar Yônan. Il se détourna de sa route, et se rendit près de saint Mar Babai. A cause de son affection pour le genre de vie du saint, il était rempli d'ardeur par les paroles de saint Mar Babai. Comme le jour touchait à son déclin, qu'il ne pouvait plus aller au village charger le vin, et qu'il

craignait d'être mal vu de son maître, Mar Babai eut pitié de lui et lui dit: « Remplis les outres avec l'eau de ma fontaine et charge-les sur ton âne; verse ces outres d'eau dans les vases de ton maître, et ne crains rien ». Il remplit donc les outres d'eau et s'en alla. Il rencontra son maître qui venait goûter le vin qu'il rapportait. Tandis qu'il était saisi d'une grande terreur, craignant que son maître ne le maltraitât et ne l'incriminât, par les prières de Mar Babai l'eau fut changée en un vin qui par sa suavité et son excellence provoqua l'étonnement du mage lui-même. Ayant appris le prodige qui avait eu lieu, il alla trouver Mar Babai à sa caverne, et implora sa prière. Sur l'ordre du saint, il affranchit Yônan. Mar Babai l'envoya à Nisibe s'instruire aux écoles, et monter au Grand couvent étudier les règles monastiques. Il reçut l'habit de Mar Dadjésus, directeur du couvent de Mar Abraham. Après avoir fait des progrès dans la crainte de Dieu, il retourna à la montagne d'Adiabène vers Mar Babai, dont il devint le fils spirituel et le disciple. Quelque temps après, il bâtit en ce lieu un couvent qu'il décora magnifiquement. Après une heureuse vieillesse, se réjouissant dans les nombreux fils spirituels qu'il avait engendrés, il émigra vers Notre-Seigneur et son corps fut déposé dans le couvent qu'il avait bâti. Que sa prière vienne en aide à l'écrivain pécheur.

28. — *Mar Gani, qui fonda un couvent dans le pays de Kaschkar.* — Ce bienheureux était originaire du Beit Aramayé, du pays béni de Kaschkar. C'était un homme riche en troupeaux, en esclaves et en servantes: il distribua ses richesses aux indigents et s'en alla au couvent d'Izla, près de Mar Abraham, et reçut de lui le saint habit. Il emmena avec lui un de ses serviteurs qui prit aussi le saint habit du monachisme. Après le décès de Mar Abraham il alla à Jérusalem, à Scété et au mont Sinaï. Il revint ensuite à son pays de Kaschkar, et son serviteur avec lui. Saint Mar Siméon de Taiboutha, aussi appelé Lucas,

rend témoignage à Mar Gani et raconte ses vertus. Saint Mar Gani disait qu'il n'est pas permis aux moines de causer ensemble avant l'heure de Tierce. Il bâtit un couvent dans la plaine déserte du pays de Kaschkar. Il émigra vers Notre-Seigneur et son corps fut déposé dans le couvent qu'il avait bâti.

29. — *Saint Mar Sabókt, disciple de Mar Abraham d'Izla, qui fonda un monastère dans la montagne, aux environs de la ville de Singar.* — Ce bienheureux était de la ville de Nisibe, fils de gens nobles et riches. Sabókt monta avec Sahrawai vers Mar Abraham et reçut de lui l'habit monastique. Il s'attacha à Mar Babai de Nisibe. Quand Mar Abraham fut mort, il se joignit aux saints partisans de Mar Aba, Gabriel et Berikjésus qui jetèrent les premiers fondements du couvent de Bar-Toura et y habitèrent dans la solitude. Il bâtit lui-même un couvent important au-dessus de Bar-Toura. Après avoir pratiqué la vertu, il émigra vers Notre-Seigneur le vendredi des Confesseurs, et son corps fut déposé dans le martyrium qu'il avait bâti. Que sa prière secoure l'écrivain pécheur.

30. — *Saint Mar Oukama, qui fonda un couvent sur la grotte de Mar Jean de Kamoul, village du pays de Qardou (1).* — Premièrement le ciel dit: "Chez moi [se trouvent] le royaume et les anges,; et la terre lui répondit en disant: "Chez moi [se trouvent] les assemblées des justes,;. Le ciel dit: "Chez moi les anges qui se tiennent devant le trône,; la terre dit: "Chez moi les peuples et les nations innombrables qui se tiennent devant la Croix,;. Le ciel dit: "Chez moi les astres et les étoiles,; la terre dit: "Chez moi les justes et les humbles,;. Le ciel dit: "Chez moi les tonnerres qui font trembler tes habitants,; ;

(1) Peut-être ce morceau est-il tiré d'une des hymnes composées par Jésusdenah. On ne voit pas sa raison d'être ici. Serait-ce parce qu'on y rencontre le nom d'*oukama* (vêtement noir)? Il est fait mention de ce personnage plus haut, n^{os} 7 et 25.

la terre dit: "Chez moi les prières qui inspirent la crainte aux tiens,„. Le ciel dit: "Chez moi les foudres qui descendent sur toi sans échelle,„; la terre dit: "Chez moi les justes qui volent jusqu'à toi sans ailes,„. Le ciel dit: "Chez moi les nuées qui portent la pluie sans fontaines,„; la terre dit: "Chez moi la Vierge qui conçut sans homme,„. Le ciel dit: "Chez moi la rosée qui répand partout son bienfait,„; la terre dit: "Chez moi les larmes qui apaisent le Dieu des dieux,„. Le ciel dit: "Chez moi les anges qui dispersent les nuées,„; la terre dit: "Chez moi les saints qui font revivre les morts,„. Le ciel dit: "Chez moi les flammes qui consomment les méchants,„; la terre dit: "Chez moi le baptême qui efface les péchés,„. Le ciel dit: "Chez moi le feu qui brûle les impies,„; la terre dit: "Chez moi le Sacrifice qui vivifie ceux qui le mangent,„. Le ciel dit: "Moi, j'ai honoré mon Maître, et j'ai obscurci mes astres pour qu'on ne voie pas le Seigneur sur le Golgotha,„; la terre dit: "Moi, je l'ai ressuscité, j'ai tremblé et tressailli dans mes fondements; j'ai ouvert mes tombeaux, j'ai convoqué mes morts, j'ai réuni autour du Sépulcre ceux qui étaient ensevelis, j'ai revêtu des vêtements noirs (*oukamé*) et je me suis assise dans le deuil jusqu'à ce que je le voie ressuscitant dans la gloire; et trois jours après il me faisait quitter mes vêtements noirs pour revêtir des vêtements blancs,„. Le ciel dit: "Je suis le bonheur des saints,„; la terre dit: "Il m'a tirée de la poussière, il m'a élevée de la cendre; il m'a fait asseoir à sa droite; il a rempli ses tables de mets excellents et m'a fait manger; il a préparé la vie dans son calice, et m'a fait boire; il a établi chez moi le jardin de son église, et j'attends maintenant l'accomplissement de ses promesses joyeuses,„. Le ciel dit: "Chez moi il siège sur son trône,„; la terre dit: "Chez moi se trouve son autel,„. Le ciel dit: "Chez moi sa résurrection causa la joie,„; la terre dit: "Au jour de sa résurrection, il me ceignit d'une

couronne. Le ciel dit: "Chez moi est adoré le Créateur seul, et chez toi, terre, on adore toute espèce d'idoles d'argent et d'or"; la terre dit: "S'il en est chez moi qui adorent les idoles, chez moi aussi sont les martyrs qui apaisent Dieu par leur sang".

31. — *Mar Daniel, qui bâtit un couvent dans la montagne d'Ourouk.* — Sa famille était du Beit Aramayè, de Kâschkar, au pays de Babylone, et ses parents étaient des adorateurs des idoles. Ce bienheureux s'en alla près de Mar Abraham (1)...dans la montagne d'Ourouk et bâtit là un monastère. Ayant obtenu la couronne du martyr, il émigra vers Notre-Seigneur et son corps fut déposé dans son monastère. Que sa prière vienne en aide aux fidèles. Amen.

32. — *Le bienheureux Mar [Bar-] Kêwêla, qui fonda une église à Kephâr-Touta, ville de la Mésopotamie.* — Après la mort de Rabban Abraham, Bar-Kêwêla sortit du couvent et vint à la ville de Kephâr-Touta où il habita dans une caverne pendant un certain temps. Cette ville était célèbre par l'impiété de Jacques Bourde'ana, de Sévère et de Cyrille. C'est pourquoi les hérétiques allaient constamment près de lui, pour obtenir son appui. Bien des fois il demanda un endroit pour y bâtir une église sans qu'on le lui accordât. Il resta là un long laps de temps, dans l'espoir de propager l'orthodoxie: beaucoup de gens se laissèrent persuader par ses paroles. Il bâtit une église magnifique, dans laquelle on célébrait fréquemment l'office. Il fit des miracles, et il instruisit toute la ville. Il émigra vers Notre-Seigneur et son corps fut déposé dans l'église qu'il avait bâtie. Que sa prière vienne en aide aux fidèles. Amen.

33. — *Saint Rabban Yôna qui fonda un couvent dans le pays de Qardou.* — Sa famille était (1) On dit de lui que de sa vie il ne vit de l'argent. Après avoir étudié les livres, il monta

(1) Lacune dans le texte.

au mont Izla, reçut le saint habit et habita là dans la solitude. Ensuite, la grâce le conduisit au monastère ruiné qui avait été fondé autrefois près du village de Houtir, par un disciple de Mar Eugène. Il bâtit en cet endroit une belle église et une habitation pour les frères. Beaucoup de frères s'assemblèrent près de lui. A l'âge de quatre-vingt-quatre ans, il émigra vers Notre-Seigneur et son corps fut déposé dans le monastère qu'il avait bâti. Que sa prière secoure l'écrivain pécheur!

34. — *Saint Mar Jacques qui fonda le monastère de Beit 'Abé dans la montagne de Marga.* — Sa famille était du Beit Garmai, du village de Laschoum. Il s'en allait assidûment vénérer quelques [anachorètes] qui habitaient la montagne. Il fréquenta ensuite les écoles du village d'Adrayé, et il s'attacha à un docteur qui était un des disciples de Mar Jean de Beit Rabban et qui lui enseigna et lui fit étudier les livres. Ensuite, il se rendit au village de Beit Mabar (?) et y enseigna pendant quelque temps. Il visitait constamment Sabarjésus qui habitait alors dans la montagne de Sche'ran et qui, par la suite, devint évêque de Laschoum, puis catholicos; il vivait dans son intimité. Il alla à Jérusalem, y fit ses dévotions et revint au monastère de Mar Abraham où il prit l'habit. Plus tard, à cause de la jalousie et d'une certaine discussion, il sortit du couvent de Mar Abraham avec neuf frères qui s'étaient joints à lui. Mar Jacques se sépara ensuite de ceux-ci et s'en alla au pays de Marga, au nord, dans un lieu appelé Beit 'Abé. Il y avait beaucoup de bois et de roseaux en cet endroit qui avait été auparavant un temple des idoles. Il y bâtit une belle église et les frères qui étaient avec lui bâtirent des cellules. Orné de la couronne de la vieillesse, il émigra vers Notre-Seigneur et on déposa son corps dans le martyrion qu'il avait bâti. Que sa prière vienne en aide à l'écrivain pécheur et misérable. Amen.

35. — *Saint Mar **Schalita**, évêque, qui fonda un couvent entre Haran et Édesse.* — Sa famille était du Beit Garmai, son village s'appelait Zarak. Il alla trouver Mar Abraham [à Izla], reçut l'habit monacal, et se livra là à l'ascétisme pendant quelque temps. Il fut ensuite établi évêque de Haran, et il bâtit de nombreuses églises. Il construisit dans la montagne de Haran un couvent qui réunit de nombreux frères. Il émigra vers son Seigneur dans une heureuse vieillesse et fut déposé dans le couvent qu'il avait bâti. Que sa prière nous protège tous. Amen.

36. — *Saint Mar **Georges Marwazaya**, qui fonda le couvent d'Egalgal (?) dans le voisinage de Merw, ville du Khorasan.* — Il était originaire de la Perse, ses parents étaient riches. Son père ayant voulu le faire instruire dans la doctrine des Perses, comme les grands de ce monde, il n'y consentit point, mais il se rendit aux écoles de la doctrine vivifiante fondées dans sa ville épiscopale par saint Bar-Schaba qui prêcha la vraie foi à la ville de Merw. Son père lui demanda : " Pour quel motif n'étudies-tu pas la doctrine persane ? „ Il répondit : " Parce que toute doctrine qui n'enseigne pas la crainte de Dieu est un mensonge de Satan „ . Son père fut surpris de ce qu'il lui entendait dire. Après avoir étudié aux écoles, il alla à Jérusalem et fit ses dévotions aux Lieux-Saints. Il revint ensuite sur le mont Izla près de Mar Abraham dont il se fit le disciple. Il resta là quelque temps, puis il retourna à son pays et habita dans le village de Zaraq sous une tente qu'il s'était dressée. Avec le temps, des frères s'assemblèrent autour de lui et il bâtit un monastère avec une école. Il émigra vers Notre-Seigneur et fut déposé dans l'église qu'il avait bâtie.

37. — *Saint Mar **Joseph Marwazaya**, qui fonda dans le pays de Palestine, dans la montagne d'Ephraïm, un couvent qu'on appelle " de Samarouna „ .* — Sa famille était de la célèbre ville de Merw, dans le pays du Khorasan. Ses parents et lui-même étaient

possesseurs de richesses. Ayant entendu parler du bienheureux Mar Abraham du mont Izla, il se rendit près de lui et reçut de lui l'habit monastique; puis il alla à Jérusalem. Il bâtit un illustre couvent. Après avoir brillé par ses œuvres de vertu, il émigra vers Notre-Seigneur et on déposa son corps dans l'église qu'il avait bâtie.

38. — *Saint Mar Dadjésus, directeur et supérieur du couvent, disciple de Mar Abraham le Grand.* — Sa famille était du Beit Aramayè. Il abandonna ses parents et s'en alla aux écoles de Nisibe, où il s'instruisit. Il sortit de là pour se rendre dans l'Adiabène, et il étudia les livres saints dans les écoles de la ville d'Arbèle. Ensuite, il monta sur la montagne d'Adiabène et y habita dans la solitude. Au moment où Mar Abraham était sur le point de quitter ce monde, ses disciples lui dirent: "O notre Père, à qui laisses-tu le couvent?," Et il leur répondit: "Dadjésus viendra de la montagne d'Adiabène et prendra la direction du couvent. Ne vous inquiétez point,," Trois mois après la mort du vieillard, Mar Dadjésus vint, et dirigea le couvent d'une manière prospère. A l'âge de soixante-quinze ans, il quitta la vie et son corps fut déposé au sud, en face de Mar Abraham.

39. — *Saint Mar Babai le Grand, qui fonda une école et un monastère célèbre dans le Beit Zabdai.* — Sa famille était du Beit Zabdai; son village se nommait Beit 'Ainâtha, ses parents étaient des fidèles, possesseurs de serviteurs et de servantes. Il s'appliqua à l'étude de la doctrine et des commentaires pendant quinze ans, puis il fut docteur à Nisibe dans le xénodochion. Plus tard il alla à la montagne près de Mar Abraham, et se fit son disciple. Il demeura quelque temps en cet endroit, puis il revint dans le Beit Zabdai et bâtit au milieu des champs de ses parents un monastère célèbre auquel il adjoignit de grandes écoles. Il retourna au monastère de Mar Abraham et y vécut longtemps dans la solitude. Il écrivit beaucoup de livres et de commen-

taires. Il émigra vers Notre-Seigneur à l'âge de soixante-dix-sept ans, et son corps fut déposé entre Mar Abraham et Mar Dadjésus.

40. — *Saint Mar Yab, l'ascète, qui écrivit sur Dieu et ses créatures.* — Ce saint homme de Dieu habitait sur la montagne de Beit Nouhadra, dans un lieu appelé Darischa. Plus tard, il vint trouver Mar Daniel, qui habitait dans la montagne d'Ourouk, et se fixa près de lui. Il fit de nombreux livres. Dans une profonde vieillesse il émigra vers Notre-Seigneur et fut déposé dans sa caverne.

41. — *Saint Abimélek, l'interprète des écoles, qui acheva l'école de Beit Sahdè, à Nisibe, à l'entrée de la montagne.* — Ce bienheureux était du pays de Qardou. Il monta à la montagne d'Izla et devint le disciple de Mar Abraham. Il fut [d'abord] docteur dans la ville de Balad. Ensuite, Mar Elias, métropolitain de Nisibe, le contraignit à devenir docteur et interprète de l'école de Beit Sahdè bâtie par le diacre Elisée. Il bâtit lui-même le monastère en pierres de taille. Il fit de nombreux prodiges. Orné de toutes les vertus, il émigra vers Notre-Seigneur, et on le déposa dans le monastère de l'école.

42. — *Saint Mar Abraham, interprète et martyr de Nisibe.* — Sa famille était du pays de Behqawad dans la contrée des Aramayè. Il étudia la doctrine dans son pays; puis la grâce l'amena à la ville de Nisibe, où il fut docteur pendant un temps. Il monta ensuite près de Mar Abraham, se fit son disciple et par ordre de son maître devint docteur dans l'école de Beit Sahdè. Un jour qu'il se rendait à une des villas du monastère, une troupe de brigands Romains l'assaillit; l'un d'eux le frappa de la lance qu'il portait à la main et il rendit l'âme. Les fidèles sortirent, emportèrent son corps en chantant l'office et le déposèrent dans l'école de Beit Sahdè.

43. — *Saint Mar Abraham de Nethpar, qui écrivit sur la vie monastique.* — Il était de l'Adiabène, du village de Beit Nethpar. Ses parents étaient des fidèles de la famille des martyrs mis à mort par le roi Sapor qui versa leur sang dans les eaux du fleuve Dara, à côté de Beit Nethpar. Dans sa jeunesse, il étudia les livres. Ensuite, il alla habiter dans une caverne éloignée de deux étapes de Beit Nethpar, son village. Il y demeura trois ans. Après cela il alla en Egypte, au monastère d'Abba Pakomios; puis il revint dans l'Adiabène habiter sa caverne. Il fit de nombreux livres. Il mourut dans une heureuse vieillesse, et on le déposa dans l'église du village de Beit Nethpar. Quelque temps après, Mar [Job (?)] bâtit un couvent au-dessus de sa caverne et l'y transporta.

44. — *Mar Job, qui fonda un couvent dans la région d'Adiabène.* — Il était persan d'origine, de la ville de Riwardeschir. Ses parents possédaient des esclaves et des servantes; son père était marchand de perles et de pierres précieuses. Il l'envoya au pays des Romains, porteur de perles pour la capitale. Il arriva jusqu'à Nisibe, et logea dans un couvent [situé] à l'est de cette ville. Par un effet de la providence divine, il y tomba gravement malade. Il vit les frères de ce monastère appliqués à l'étude et à la lecture, et prenant la nourriture le soir pour jusqu'au lendemain soir. Leur genre de vie lui plut. Il commença à méditer et à se dire à lui-même: " Où sont mes ancêtres et les rois qu'ils ont servis? Pour moi, je passerai comme ces religieux le reste du cours de ma vie, si je guéris de cette maladie „. En peu de jours il guérit de sa maladie; il affranchit ses serviteurs, et s'instruisit de la doctrine divine, au point qu'il lut tous les livres. Puis il s'en alla au monastère de Mar Abraham de Nethpar et demeura en ce lieu. De nombreux frères s'assemblèrent auprès de lui. Dans une profonde vieillesse, il

émigra vers Notre-Seigneur et son corps fut déposé dans le temple qu'il avait bâti.

45. — *Saint Mar Qardag, de la famille de Mar Babui le Grand.* — Il était du pays de Ma'alta et de Henaita. Il étudia les Ecritures et les Commentaires dans les écoles de Beit Afrayâ son village. Bar-Schabta, évêque de la ville de Henaita, le mit à la tête d'un monastère pendant longtemps. Ensuite, il alla trouver Mar Abraham et se fit son disciple. Il demeura quarante ans dans la solitude. Il émigra vers Notre-Seigneur illustré par les œuvres de vertu.

46. — *Saint Mar Jean, du monastère de Me'arê sur le mont Izla.* — Sa famille était de la ville de Hirta, chez les Arabes. Il était fils de parents riches et illustres. Il sortit de sa ville, s'en alla à Nisibe, la mère des sciences, et là s'instruisit. Ensuite, il fut pasteur de troupeaux dans la montagne de Singar. Puis il alla au mont Izla et habita un lieu appelé Me'arê. Il fit là de nombreux prodiges, et après avoir joui de la vieillesse, il émigra vers Notre-Seigneur. Un prince Arménien dont il avait guéri la fille, voulut emmener son corps dans son pays d'Arménie; mais les habitants de l'endroit s'y opposèrent. Un des soldats de ce chef eut l'impiété de couper la tête du saint, et ils l'emportèrent dans leur pays. On ensevelit son corps dans sa caverne, et on bâtit au-dessus un temple illustre qui est encore appelé aujourd'hui " monastère de Me'arê, de Mar Jean l'Arabe „.

47. — *Saint Mar Jésuszeka, qui bâtit trois couvents et leur annexa des écoles.* — Sa famille était de Schêna, ville du Beit Ramman, appelée par les Perses Qardil-abad. Dès son enfance, il fut instruit dans les livres saints. Il s'en alla ensuite bâtir un monastère dans le Beit 'Arabayê; et il établit dans ce monastère des maîtres et des écoles. Puis, il alla dans la montagne de Heftoun et de Beit Bagasch. Au temps de sa

vieillesse, il vint dans la région d'Adiabène, laissant son monastère aux mains des maîtres ainsi que les écoles qu'il y avait annexées. Il bâtit un monastère en pierre et en chaux dans un endroit des montagnes d'Adiabène qui était plus que tout autre le repaire des voleurs. Il y établit des maîtres et des écoles et, jusqu'à ce jour, on l'appelle de son nom : « monastère de chaux (*ḡaṣa*) de Jésuszeka ». Il alla avec le catholicos Mar Sabarjésus près de Na'aman, roi des Arabes, qui habitait dans la ville de Hirta. Ils guérirent le roi et ses disciples. Plus tard, il alla visiter Mar Jacques de Beit 'Abâ. Après être parvenu à une grande vieillesse, il émigra vers Notre-Seigneur, et son corps fut déposé dans le monastère des montagnes de l'Adiabène. Plus de deux cents ans après, le monastère fut dévasté. Les moines du monastère de Rabban Yônan, dans la montagne d'Adiabène, vinrent alors retirer de son monastère le corps de Mar Jésuszeka, en l'an troisième du règne de Djaffar, fils de Mo'taçem, roi des Arabes. Son corps fut trouvé intact et sans corruption après plus de deux cent soixante ans. Ils le placèrent dans un cercueil neuf et le déposèrent près du tombeau du bienheureux Mar Yônan fondateur de cette sainte maison.

48. — *Le bienheureux Mar Nestorius, qui fonda un couvent dans le pays d'Adiabène.* — Sa famille était du pays de Dasen. Dans sa jeunesse, il alla à la montagne de Halita (?), près d'un moine qui habitait dans une caverne, et se fit son disciple. Celui-ci lui donna le saint habit, et il travailla sous sa direction à la lecture des livres et à l'étude de la doctrine. Quand ce moine mourut, Nestorius l'ensevelit dans sa caverne et il y demeura lui-même. Comme il y avait là beaucoup d'allants et venants, il quitta cet endroit pour le pays d'Adiabène. De nombreux frères habitèrent avec lui, et il bâtit un couvent dans les environs du village appelé Raçaf (?). Comme Mar Babai de Nisibe habitait dans la montagne d'Adiabène, ces deux personnages, Mar Nestorius

et Mar Babai, goûtaient continuellement ensemble les charmes de la conversation divine. A l'âge de soixante-treize ans, Mar Nestorius émigra vers Notre-Seigneur et fut déposé dans le martyrium qu'il avait bâti.

49. — *Saint Abba Yónan, qui fonda le monastère de Bar-Toura dans le voisinage de la ville de Singar.* — Quant il était jeune, un ange lui apparut en songe [et lui dit]: “Lève-toi, va trouver saint Sabôkt et reste près de lui dans le monastère; copie des manuscrits et instruis-toi dans les livres avec ses enfants spirituels,„ Il se leva, fit comme il lui avait été indiqué en songe, et devint le fils spirituel et le disciple de Sabôkt pendant un certain temps. Ensuite il alla trouver saint Mar Aba qui à cette époque avait quitté le Grand monastère et habitait à Bar-Toura. Il se fit son serviteur, et de nombreux frères s'assemblèrent près d'eux. Mar Aba dit alors à ses enfants: “Voici l'homme dont les mains transformeront ce petit temple, que nous avons bâti pour y célébrer les saints mystères, en un grand et illustre couvent. Dieu l'a choisi pour que cet édifice soit placé sous son vocable,„ Il lui donna ensuite l'habit monastique et lui enseigna la voie de la crainte de Dieu. Il servit les frères pendant dix ans. Mar Aba mourut ensuite; il le déposa dans le temple et demeura en cet endroit. Beaucoup de frères s'assemblèrent autour de lui; il bâtit un grand temple et des cellules pour les frères. Le saint sortit plus tard du monastère de Bar-Toura, qu'il avait édifié, à cause de la perturbation de la contrée, et il s'en alla avec tous ses fils spirituels au monastère de la religieuse Hadoudokt (1). Il dit aux frères: “Vous m'ensevelirez ici; mais que cela ne vous chagrine pas. Après sept ans la paix régnera; vous retournerez dans le monastère, et j'y retournerai avec vous,„ Puis il étendit ses pieds et mourut. On l'ensevelit dans ce monastère. Sept ans après

(1) Le passage paraît altéré. Il s'agit probablement du même couvent de religieuses dont il est question au n° 103.

la paix régna. Les frères se réunirent dans le couvent de Bar-Toura, et vinrent au monastère chercher le corps du saint qu'ils placèrent aux pieds des saints Mar Aba et Mar Gabriel.

50. — *Saint Bar-Qousré, qui bâtit un monastère à Mossoul.* — Sa famille était du pays de Ninive. Il s'appliqua à la lecture des livres dès sa jeunesse. Il alla ensuite trouver Mar Job, disciple de Mar Abraham de Nethpar, qui fonda un monastère dans la contrée d'Adiabène. Celui-ci lui donna l'habit monastique et il travailla en toute humilité à servir les frères. Au bout de quinze ans, il alla à Jérusalem. A son retour, il monta sur le mont Elpheph, dans le pays de Ninive, et y habita dans une caverne. Les hérétiques qui habitaient dans cette montagne le maltraitèrent souvent. Il s'en vint ensuite à Hesna 'Ebraya, c'est-à-dire à Mossoul, car à cette époque la ville n'était pas encore bâtie et ce n'était qu'une toute petite forteresse. Des frères se réunirent près de lui et bâtirent un monastère et des cellules. Il émigra vers le Seigneur, orné de toutes les vertus, le premier dimanche du jeûne des Apôtres.

51. — *Saint Rabban Gabrouna, qui fonda dans la montagne de Pirdoun (?), c'est-à-dire à Qarta (?), un couvent que l'on appelle encore aujourd'hui couvent de Schamouna.* — Sa famille était du Beit 'Arabayé, du village de Hôrdepna. Il abandonna ses parents et alla trouver les Pères qui habitaient le monastère de Bar-Toura. Il se livra à l'ascétisme avec les enfants spirituels de Mar Yônan. Puis, au bout d'un certain temps, il s'en alla à la montagne appelée Pirdoun, sur les confins du Beit Zabdai et du Beit 'Arabayé, et y demeura dans la solitude. Il existait alors dans la montagne de Pirdoun une forteresse dont le chef, appelé Schamouna, avait une fille possédée du démon: le saint la guérit. Des frères s'assemblèrent près de lui et il bâtit là aux frais de Schamouna un temple remarquable [que l'on appelle] encore aujourd'hui du nom de ce dernier. Orné de toutes

les vertus, il émigra vers Notre-Seigneur, et fut déposé dans le temple qu'il avait bâti.

52. — *Saint Mar Habib, du monastère de Qardou.* — Dès sa jeunesse il se dirigea avec empressement vers les écoles de la ville royale de Ctésiphon. Là, il fit ses études et prit l'habit; puis il vint au mont Zimai avec trente hommes pieux de Ninive. Plus tard, ils bâtirent une belle église sur le mont Zamar. Habib habita en ce lieu pendant quelque temps. Ensuite il eut une vision lui disant d'aller habiter dans un certain monastère, au village de Képhar-Touta. Des frères se réunirent autour de lui, et bâtirent un temple remarquable. Il émigra vers Notre-Seigneur à l'âge de cent vingt ans, et on déposa son corps dans le temple qu'il avait bâti.

53. — *Saint Mar Basima, du monastère de Képhar-Touta.* — La famille était du pays de Qardou. A l'âge de trente ans, il se fit inscrire au service du roi de la terre, car c'était un homme robuste de corps et vaillant. Il eut ensuite un songe. Il monta sur un chameau et courut le raconter à un mage qui lui dit: " Tu seras moine, d'après tes propres paroles, ". Plus tard, il vint à Karka de Beit Selouk, et entra dans le monastère de Mar Çeliba. Il s'y instruisit dans la doctrine et alla ensuite trouver le bienheureux Mar Georges qui avait fondé deux couvents, à Marga et dans l'Adiabène. Celui-ci lui donna l'habit. Après quelque temps il revint au pays de Qardou et trouva douze Pères qui habitaient dans les cavernes (1) de cette montagne. Il demeura avec eux. Il reçut de Dieu l'ordre d'aller au monastère bâti par Habib. Avec les frères qui étaient en ce lieu, il agrandit et orna le monastère. Il émigra vers Notre-Seigneur, et fut déposé aux pieds de saint Mar Habib.

(1) Peut-être faut-il lire: à Me'arê. Cf. n° 46.

54. — *Saint Mar Titus, qui bâtit l'église cathédrale de Hadeth.* — Il était du pays de Siarzour, d'une famille de mages. A cause de la peste, il quitta son pays, avec sa mère, et s'en vint habiter à Karka de Beit Selouk. Dieu plaça ensuite dans son cœur le désir d'embrasser la doctrine vivifiante; et il se fit le disciple du docteur Dinhâ. Il étudia les Ecritures et les sciences, puis il descendit à Médinat esch-Schalem, près du catholicos Mar Ezéchiel. Il demeura là quelque temps et reçut l'habit. Ensuite le catholicos l'ordonna évêque de la ville de Hadeth et écrivit au métropolitain d'Assyrie de le recevoir. Il lui donna une campagne des environs de la ville. Il fit de nombreux prodiges et miracles; il combattit les hérétiques et les chassa de la ville. Il bâtit ensuite une belle église, et après avoir rempli les fonctions de l'épiscopat pendant quelque temps, il émigra vers Notre-Seigneur le sixième jour de kanoun I^{er}.

55. — *Saint Rabban Schabhour, qui fonda un monastère dans le pays de Beit Houzâyê.* — Il étudia les livres dès son enfance et reçut le saint habit. Il fit de la propagande chez les païens et habita dans la montagne située près de la ville de Schouschtara. Il bâtit un magnifique couvent dans un lieu qui était auparavant un temple des idoles. Orné de toutes les vertus, il émigra vers Notre-Seigneur, et son corps fut placé dans la basilique où se fait l'office pendant l'été.

56. — *Saint Grégoire, métropolitain de Nisibe, qui a écrit sur les devoirs de la vie monastique, fit beaucoup de prosélytes, et bâtit une école.* — Sa famille était du Beit Aramayê, du pays béni de Kaschkar. Ses parents étaient chrétiens. Il demeura orphelin. Il alla aux écoles de la ville royale de Mahôzê, et y étudia les livres. Les habitants d'Arbèle vinrent le chercher et le demandèrent comme docteur. Il fut donc interprète et docteur à Arbèle pendant quelque temps; puis il alla fonder une école à Kaschkar. Ensuite le catholicos Mar Sabarjésus l'or-

donna métropolitain de Nisibe. De son temps, Hanana l'Adiabénien fut interprète à Nisibe et pervertit la foi. Le saint ayant usé de miséricorde envers lui, les habitants d'Arbèle le regardèrent d'un mauvais œil. Il s'enfuit pendant la nuit, maudit la ville, et s'en alla chez les païens où il prêcha beaucoup et fit des livres et une Histoire ecclésiastique. Puis il revint à Kaschkar, son pays, et y finit sa vie temporelle.

57. — *Saint Mar Georges, moine et martyr, qui fonda une école à Babylone, et écrivit sur la vie monastique et contre les hérétiques.* — Sa famille était du Beit Aramayè, du pays de Babylone. Il était mage, puis il embrassa la foi orthodoxe et reçut le baptême. Il s'en alla au Grand monastère, près de Mar Dad-jésus, et prit l'habit monastique. Il demeura là quelque temps et écrivit des livres sur les devoirs des moines et contre les hérétiques partisans de Gabriel de Singar. Ensuite, par la malice des habitants de Singar, il fut jeté en prison, et, sur l'ordre du roi Kosrau, il fut crucifié pour avoir abandonné le magisme et s'être fait chrétien.

58. — *Saint Mar Schoubhalmaran, métropolitain de Karka de Beit Selouk, qui fit des livres sur la vie monastique.* — Ce bienheureux vivait au temps de l'hérétique Gabriel, médecin du roi Kosrau, et était métropolitain de Karka de Beit Selouk. A cette époque il n'y avait pas de catholicos. Il écrivit de nombreux ouvrages sur la vie monastique. A cause des difficultés qu'il eut avec les habitants de Singar, le roi Kosrau le condamna à l'exil et il y finit sa vie.

59. — *Saint Mar Sabarjésus, fondateur du monastère de Beit Qôqa, dans le pays d'Adiabène.* — Sa famille était du pays de Tirhan, du village d'Awâna. Il fit son éducation dans l'école de son village, et vint ensuite dans l'Adiabène. Il vit saint Jésusabran, le martyr, dans la prison d'Arbèle. Il se précipita sur ses chaînes et les baisa avec respect. Il reçut le saint habit des

main de Jésusabran, puis se rendit dans la montagne et entra au monastère bâti près du Grand Zab. Il vit le saint ascète Hormizd qui vivait en cet endroit, et devint son disciple et son secrétaire. Celui-ci lui donna une caverne dans laquelle il habita pendant douze ans. Saint Jésusyab, métropolitain d'Adiabène, qui devint plus tard catholicos, alla le visiter et ils se saluèrent mutuellement. Il se réjouit de voir la nombreuse congrégation des frères réunis autour du saint, et l'établit leur supérieur. Il eut jusqu'à cinquante disciples, et il décora son monastère de toute sorte d'ornements. Il mourut le premier jour du grand jeûne, et fut enseveli dans le martyrium qu'il avait bâti. Que sa prière vienne en aide au pauvre écrivain.

60. — *Le moine Jésusabran, martyr, sous le vocable duquel un monastère a été bâti dans la ville d'Arbèle, et les douze martyrs ses compagnons.* — Au temps du roi Kosrau, la trentième année de son règne, treize confesseurs furent saisis. Le nom du premier d'entre eux était Jésusabran. Pendant quinze ans, ils furent chargés de chaînes dans la ville d'Arbèle. On les emmena ensuite au village de Dewarda (?), à côté du pont qui sépare le Beit Garmai du pays de Beleschphar, et là on les crucifia. Quelques fidèles d'Arbèle vinrent prendre leurs reliques, et bâtirent en leur honneur un monastère célèbre.

61. — *Saint Mar Mikael, qui fonda un couvent dans l'Adiabène, dans le voisinage de la ville de Kephar-'Ouziel.* — Ce bienheureux avait été le disciple de Mar Sabarjésus de Beit Qôqa. Après qu'il eut vécu longtemps dans la solitude, la grâce l'appela à sortir du monastère de Sabarjésus pour bâtir un autre couvent dans le voisinage de la ville de Kephar-'Ouziel, dans le village de Tar'el, à environ cinq étapes du monastère de son père spirituel. Il s'appliqua aux œuvres de vertu. Il enrichit son monastère de livres, d'ornements superbes et de biens. Il émigra vers son Seigneur dans une profonde vieillesse. Son monastère

fut achevé et agrandi par les soins de Sabarjésus, fils de Nakôr, de la ville de Kephâr-'Ouziel.

62. — *Saint Henanjésus, disciple de Mar Sabarjésus de Beit Qôqa.* — Sa famille était de l'Adiabène et son village s'appelait Nahschirwân. Il étudia les livres et leurs commentaires, aux écoles de son village. Il vint ensuite trouver saint Sabarjésus qui lui donna le saint habit. Il demeura longtemps dans une cellule, jusqu'à ce que sa concupiscence fût apaisée. Il devint supérieur du couvent de Beit Qôqa. Il émigra vers le Seigneur et son corps fut déposé dans le martyrion.

63. — *Saint Mar Jean, supérieur du monastère de Beit Qôqa.* — Sa famille était de l'Adiabène. Il vint trouver Mar Sabarjésus et reçut de lui l'habit. Puis il s'en alla avec son frère dans la montagne de Zamar. Plus tard, les disciples de Mar Sabarjésus vinrent le chercher pour le faire leur supérieur après [la mort de] Henanjésus. Il s'acquitta de cette fonction pendant quelque temps et émigra vers Notre-Seigneur.

64. — *Saint Schoubhalmaran, supérieur du couvent de Beit Qôqa.* — Il était du pays de Ma'alta. Il alla au couvent de Mar Sabarjésus et reçut l'habit. Il passa trente ans dans une solitude complète. Il succéda à Mar Jean et fit des prodiges comme les Apôtres. Après avoir été supérieur pendant trente-cinq ans, il émigra vers son Maître, et fut déposé dans le martyrion.

65. — *Le bienheureux Mar Joseph, supérieur du couvent de Beit Qôqa.* — Sa famille était du pays de Marga, et son village s'appelait Gaphita. Après avoir étudié les livres, il prit l'habit. Jusqu'à sa mort il ne mangea rien de cuit. Il habita quelque temps dans la montagne. Il fit une courte maladie et émigra vers Notre-Seigneur. On le déposa avec les Pères dans le martyrion.

66. — *Saint Mar Nataniel, supérieur du monastère de Beit Qoqa.* — Sa famille était du pays de Marga, et son village.... (1).

66a. — (2) *interprète, martyr, et évêque de Siarouzour, qui fit un commentaire sur David, et écrivit contre les mages.* — Il était du pays de Siarouzour, et alla aux écoles de Nisibe où il s'instruisit dans la doctrine; puis il écrivit un traité de polémique contre les mages, et un commentaire des psaumes. Il devint ensuite évêque de Scheharzour. Le roi Kosrau usa à son égard des plus cruels supplices et finit par le faire crucifier. Les fidèles le déposèrent dans son église cathédrale.

67. — *Saint Abba Siméon qui fonda le monastère de la ville de Schênâ.* — Sa famille était du Beit Aramayè, du pays de Kaschkar. Avant d'avoir pris l'habit monastique, il passa le Tigre. Il alla trouver Rabban Bar-Idta, qui fonda un couvent dans le pays de Marga et reçut de lui l'habit monastique. Il vécut dans la solitude dans ce couvent, et alla ensuite à Jérusalem où il passa un long temps. Puis il revint, et vécut en solitaire dans la montagne de Beit Ninivè. Des frères s'assemblèrent près de lui et il bâtit un beau temple. Il devint supérieur dans le monastère de Mar Ganiba, dans le voisinage de Karka de Beit Selouk. Saint Rabban Afnimaran, qui fonda le monastère de Beit Nouhadra, fut dirigé par Mar Siméon. Il mourut et fut déposé dans le couvent de Mar Çeliba près du fleuve Çarçar. Deux ans après sa mort on le retira pour le transporter à la ville de Schênâ, et il fut déposé dans son monastère.

68. — *Saint Mar Habiba, supérieur du Grand couvent d'Izla.* Sa famille était du pays de Beit Nouhadra. Il fut élevé par

(1) Le texte présente ici une lacune.

(2) Le nom de cet évêque se trouvait dans la partie qui manque. Il s'agit sans doute de l'oncle et prédécesseur de Jacques de Siarouzour dont Jésusyab fait l'éloge dans une lettre à ce dernier. Cf. *Bibl. or.*, t. III, 1, p. 143. Il s'appelait peut-être aussi Nataniel, ce qui expliquerait la confusion (cf. Guidi, ZDMG., XLIII, 413).

Rabban Daljés-us supérieur du Grand monastère. On le fit supérieur, et à l'âge de quatre-vingt-douze ans il quitta ce monde et fut déposé dans le martyrium.

69. — *Saint Abba Zinai, qui fit des livres sur la vie monastique et fonda un monastère dans la montagne d'Adiabène.* — Après avoir suffisamment étudié les livres, il vint trouver un certain religieux célèbre qui habitait un monastère de l'Adiabène et s'appelait Etienne. Il reçut de lui l'habit. Quand ce saint homme mourut, Abba Zinai, après l'avoir enseveli dans sa caverne, descendit au pied de la montagne, et bâtit dans les environs du Petit Zab une église et un couvent. Puis il alla trouver Mar Babai de Nisibe, ainsi que saint Rabban 'Ebedjésus son compagnon : et ils passèrent quelque temps ensemble. Plus de soixante frères se réunirent autour de lui. Après avoir orné le monastère de toute sorte de décorations, il émigra vers Notre-Seigneur, et son corps fut déposé dans l'église. Il laissa le monastère entre les mains de saint Mar Bar-Schabta qui lui-même s'en alla quelques années après et fonda un couvent dans le pays de Ma'alta et de Henaitha.

70. — *Saint Mar 'Ebedjésus, disciple de Mar Babai de Nisibe.* — Sa famille était du pays de Schaharzour : ses parents étaient nobles. Il alla trouver Mar Babai, et se mit sous sa direction. Quand Mar Babai s'en alla habiter dans la montagne d'Adiabène et revint ensuite fonder un monastère sur le mont Izla, 'Ebedjésus l'accompagna. Il vécut quarante-neuf ans, et émigra vers Notre-Seigneur. Il fut déposé dans l'église, en face de Mar Babai.

71. — *Saint Mar Siméon, qui fonda le couvent de Beit Bagasch.* — Lorsque... entièrement... (1) de Mar Yônan, dans les environs du village d'Aschgar, et il s'y exerça à l'ascétisme pendant

(1) Il y a évidemment une lacune dans le texte.

quelque temps. Ensuite, il quitta le couvent et s'en alla dans la montagne de Beit Bagasch, où il habita dans une caverne. Il bâtit des cellules ainsi qu'une église et il instruisit de nombreux disciples. A l'âge de soixante-dix ans il émigra vers Notre-Seigneur, et son corps fut déposé dans le monastère qu'il avait bâti.

72. — *Saint Rabban Mar Narsai, supérieur du monastère de Mar Abraham le Grand, à I-la.* — Sa famille charnelle était du pays de Kaschkar. Il étudia les livres et leurs commentaires, et fit son noviciat dans le Grand couvent. La nuit de la Passion, il alla à Jérusalem et revint cette même nuit. Il quitta la vie temporelle, et à l'âge de quatre-vingt-seize ans émigra vers Notre-Seigneur; son corps fut déposé dans le martyrium.

73. — *Saint Mar Théodore, qui fonda une école dans le pays de Kaschkar.* — Il était du pays de Kaschkar. Il alla trouver Mar Babai de Nisibe, reçut de lui l'habit et s'en retourna dans son pays. Il y bâtit un grand monastère, dans lequel il établit un docteur et une école. Saint Mar Makika qui fonda le couvent de Beit Nischar fut dirigé par lui. Après avoir joui d'une belle vieillesse, il émigra vers Notre-Seigneur et fut déposé dans l'école qu'il avait bâtie.

74. — *Saint Mar Babai, le scribe, qui fit un livre sur la vie monastique.* — Il était originaire du pays de Beit Qardou, et s'en alla à la ville de Hirta. Il devint scribe du marzban de Hirta. Il sortit un jour avec le marzban pour aller à la chasse; et il plut à Dieu de prendre Mar Babai lui-même. Il arriva par hasard à une caverne du désert de Hirta dans laquelle il trouva un religieux. Il entra près de celui-ci qui l'instruisit dans la pratique de la vertu et lui donna le saint habit. Il resta longtemps près de lui et écrivit des livres sur la vie monastique. Il prophétisa sur le désert de Beit Hâlè et sur Rabban Koudâhwi son fondateur. Il y eut une fois une dissension dans la ville de Hirta, à propos de la foi. Les habitants vinrent le chercher et l'emmenèrent.

L'évêque lui dit: "Dirige les gens qui ont placé en toi leur confiance.". Il se tourna vers un petit enfant qui n'avait jamais parlé et lui dit: "Enfant, en qui es-tu baptisé?.". Et l'enfant, jusqu'alors privé de parole, répondit: "Je suis baptisé au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, et je confesse que le Christ est Dieu parfait et homme parfait.". Alors le saint leur dit: "Voici la confession sainte et véritable.". — Lorsqu'il retourna vers Notre-Seigneur, il ordonna à Mar Abba 'Abda de le déposer dans sa caverne. Plus tard on bâtit un monastère au-dessus.

75. — *Saint Mar 'Abda, du monastère de Me'arê.* — Sa famille était du Beit Aramayê, des environs de la ville de 'Aqoula, près de Hirta. Il était mage. Un jour il s'en alla au monastère de Mar Sergnis. C'était le samedi, veille du dimanche de la Résurrection. Une foule nombreuse se trouvait ce jour-là dans ce monastère. Il vit une lumière qui illuminait les baptisés. Il alla aux écoles, et étudia les livres; puis il se rendit près de Mar Babai le Scribe qui lui donna le saint habit. Il demeura près de lui un certain temps. Quand il voulut s'en aller, il eut un songe dans lequel [Dieu] lui disait: "Ne t'en va pas; voici qu'un homme de Hirta [vient] te trouver; change son nom, et appelle-le Mar 'Abda. Il est destiné à recevoir de grandes révélations.". Son songe se réalisa. Quand il mourut, Mar 'Abda le Jeune, son disciple, le déposa dans sa caverne et bâtit au-dessus un couvent qu'on appelle encore aujourd'hui "Couvent d'Abba Mar 'Abda".

76. — *Saint Mar 'Abda le Jeune Bar-Hôtif, disciple d'Abba Mar 'Abda, fondateur du couvent de Me'arê.* — Sa famille charnelle était de la ville de Hirta, et une des plus nobles. Il n'avait jamais songé de lui-même à se faire moine et sa vocation vint de Dieu. Mar 'Abda [l'Ancien] était sur le point de rendre le dernier soupir lorsqu'un ange du Seigneur lui dit: "Voici que je t'amène un jeune homme de Hirta. Il te soulagera par ses services. Change son nom et appelle-le Mar 'Abda de ton propre

nom. — Et cet ange dit [au jeune homme]: “ Pars, fais-toi moine, et mets-toi au service du vieillard Mar 'Abda . L'ange lui apparut trois fois. Il vint trouver Mar 'Abda, reçut de lui l'habit et le servit jusqu'à sa mort. Il fit beaucoup de conversions parmi les païens. De son temps fut bâti le couvent de Beit Hâlê. Il vécut cent ans, et émigra vers Notre-Seigneur.

77. — *Saint Rabban Bar-Sahdê, qui fonda un monastère au village de Barouqa (?), dans les environs du monastère de Gamrê (?).* — Sa famille était de la ville de Dêrin qui est dans une île de la mer des Qatarayê. Il descendait avec les marchands, par mer, au pays de l'Inde. Dans un de ces voyages, ils furent surpris par les pirates qui tuèrent ceux qui étaient avec lui dans le navire. Il fit alors ce vœu: “ Si je m'échappe, je me ferai moine . Aucun de ceux qui étaient dans le navire n'échappa, excepté lui. Il s'en alla ensuite au monastère de Rabban Schabhour qui lui donna l'habit; puis il vint trouver Rabban 'Abda et se fit son disciple. Plus tard, il se retira dans la solitude dans les environs du village de Barouqa (?). Il bâtit un monastère, et des frères s'assemblèrent près de lui. Il rendit son esprit à Notre-Seigneur et fut déposé dans l'église qu'il avait construite.

78. — *Saint Mar Koudâhwi, qui fonda le monastère de Beit Hâlê.* — Sa famille était du Beit 'Aramayê. Après avoir fréquenté les écoles, il alla trouver saint Rabban Abba Schabhour, qui avait fondé un monastère dans la montagne de Schisch-tarin, ville du Beit Houzayê. Il reçut de lui le saint habit et se livra à l'ascétisme dans une cellule pendant quelque temps. Il s'en alla ensuite au désert de Hirta, et y habita dans une caverne. Il bâtit un monastère dans le désert de Beit Hâlê. A l'âge de quatre-vingt-quinze ans, il émigra vers Notre-Seigneur et son corps fut déposé sous le portique de l'église.

79. — *Mar Schoubhalmaran, l'ascète, qui fonda un monastère dans la montagne de Masabadan.* — Sa famille était du Beit

Aramayê. Il alla trouver Rabban Koudâhwi, fondateur du monastère de Beit Hâlê, et reçut de lui l'habit. Il habita quelque temps la montagne, dans la solitude, puis des frères se réunirent près de lui et il bâtit un monastère. Il mourut et fut enseveli dans ce monastère.

80. — *Mar Serguis Daouda, qui fonda un monastère dans la montagne de Kaschkar.* — Sa famille était du Beit Aramayê, du pays de Kaschkar. Il reçut l'habit monastique dans le monastère de Rabban Koudâhwi, et y habita longtemps dans la solitude. Il bâtit un monastère dans son pays de Kaschkar. A l'âge de cent dix ans il émigra vers Notre-Seigneur et fut déposé dans l'église qu'il avait bâtie.

81. — *Le bienheureux Schoubhalmaran, qui fonda un monastère à côté de Schabroug (?) de Beit Garmai.* — Sa famille était du Beit Aramayê. Il se rendit au couvent de Rabban Koudâhwi, de Beit Hâlê, et revêtit l'habit. Deux frères se joignirent à lui: Basile et Schila. Il devint portier du monastère; puis il se livra pendant quelque temps à l'ascétisme dans la solitude. Il reçut de Dieu l'ordre de bâtir un monastère sur le bord du fleuve Schabroud (?) dans le Beit Garmai. Soixante-dix hommes se réunirent autour de lui. Il sortit de ce monde dans une heureuse vieillesse et laissa le monastère au bienheureux Basile. Son corps fut déposé dans le martyrion qu'il avait construit.

82. — *Le bienheureux Dadjésus, qui bâtit un monastère.* — Sa famille était de Mahozé de Badaroun, ville des environs de Bagdad. Il s'en alla au monastère de Beit Hâlê, et reçut l'habit des mains du supérieur du couvent, Mar Babai, disciple de Rabban Koudhâwi. Il vécut quelque temps dans une cellule, puis il bâtit un monastère dans le voisinage de la ville de Hirta. Il mourut dans une heureuse vieillesse et on le déposa dans ce monastère.

83. — *Le bienheureux Mar Abraham, qui restaura, avec Mar Dadjésus, le monastère de Qâqî (1) près du village de Badaroun dans le voisinage de Bagdad, et en fit un couvent.* — Sa famille était du Beit Aramayê. Il alla au monastère de Beit Hâlè et revêtit l'habit. Il s'attacha à Jean Azraq qui par la suite devint évêque de Hirta. Il demeura quelque temps dans une cellule, puis il quitta le monastère avec dix frères qui s'attachèrent à lui et s'en alla à Mahôzé de Badaroun, sur la rive du Tigre. Les fidèles le choisirent pour directeur avec Mar Dadjésus. Il restaura le monastère de Qâqî (?) et en fit un couvent magnifique. Il eut autour de lui jusqu'à quatre-vingt-dix frères. Il émigra vers Notre-Seigneur et fut déposé dans le monastère.

84. — *Le bienheureux Mar Ezéchiël, qui fonda un monastère dans le Beit Garmai.* — Mar Ezéchiël naquit le même jour que l'empereur Constantin. Il était de la ville d'Egyptos, de la tribu de Manassé, fils de Joseph. Il reçut l'habit des mains de Mar Eugène. Il mourut le premier vendredi de l'Avent, le six de ka-noun I^{er}. Il y eut dans son monastère seize cent cinquante-deux moines.

85. — *Saint Mar Dausa, qui fonda un monastère dans le Beit Aramayê, dans le voisinage de la ville de Beit Aschkaphîl, qu'on appelle encore aujourd'hui "monastère de Bar-Haziz".* — Sa famille était du pays de Kaschkar. Il alla, avec un autre individu nommé Jean, au monastère de Rabban Koudâhwi et reçut l'habit. Il demeura quelque temps dans une cellule; puis il quitta le monastère avec Jean, et ils vinrent ensemble près du village d'Aschkaphîl, dans le voisinage de Doura de Qounî. Ils bâtirent un monastère, et des frères s'assemblèrent près d'eux. Après avoir joui d'une heureuse vieillesse, il émigra vers son Seigneur et son corps fut déposé dans le monastère qu'il avait bâti.

(1) La lecture de ce nom est incertaine, on peut hésiter en Qâqî et Babai.

86. — *Le bienheureux Mar Babai, le persan, supérieur de monastère.* — Il fut le disciple de Rabban Koudâhwi et prit l'habit. Quand Rabban Koudahwi mourut il le désigna pour son successeur. Il mourut lui-même et fut enseveli dans le monastère.

87. — *Le bienheureux Mar David Bar-Noutara, qui fonda un monastère dans le voisinage de Merw, ville du Korasan.* — Sa famille était de Merw. Il alla au monastère de Rabban Koudahwi et prit l'habit. Puis il revint dans son pays et bâtit un monastère superbe. Après avoir joui d'une heureuse vieillesse, il émigra vers Notre-Seigneur, et son corps fut déposé dans le temple qu'il avait bâti.

88. — *Saint Rabban Hormizd, qui bâtit un monastère dans la montagne de la ville de Beit 'Adrai.* — Il était persan d'origine. Après avoir étudié les livres, il alla au monastère de Rabban Bar-'Idta et revêtit l'habit. Pendant des années, il s'exerça à l'ascétisme dans une cellule, et demeura avec Rabban Yôzédeq dans le couvent de Rîscha, qui est dans la montagne de Beit Nouhadra. Plus tard, il s'en alla à la montagne de Beit 'Adrai, dans le voisinage du village d'Alqosch, et il bâtit là un monastère. A l'âge de quatre-vingt-dix ans, il émigra vers Notre-Seigneur et son corps fut déposé dans le martyrion qu'il avait bâti.

89. — *Saint Rabban Qamjésus, qui fonda un couvent dans la montagne de Heftoun, près de Marga.* — Il était du pays de Marga, du village de Qouf. Il alla trouver Mar Jacques de Beit 'Abé. Il donna le saint habit à Bar-Sahdè, c'est-à-dire Mar Tyris, qui s'était attaché à lui, et tous deux allèrent ensuite à la montagne d'Ourouk, où ils habitèrent quelque temps dans la solitude; puis ils retournèrent à Beit 'Abé, où Qamjésus fut fait supérieur. Il abandonna sa charge et s'en alla habiter dans la montagne de Heftoun, à environ dix milles de Beit 'Abé. Il bâtit ensuite un monastère en cet endroit; et, dans une heureuse

vieillesse, il s'en alla vers Notre-Seigneur. Son corps fut déposé dans son monastère.

90. — *Saint Mar Yôzédeq, qui fonda un monastère dans les monts Qardou.* — Il était du pays de Ninive, du village appelé Beit Schamina. Après avoir étudié les livres, il alla au monastère de Rabban Bar-Idta, dans le pays de Marga, et reçut l'habit monastique. Il vécut dans la familiarité de Rabban Hormizd, qui fonda un monastère dans la montagne d'Alqosch, et d'Abba Siméon, qui en fonda un dans la montagne de Schêna. Il quitta le couvent et alla habiter quelque temps le monastère de Rischâ. Il eut une révélation et s'en alla dans le pays de Qardou, où il bâtit un couvent célèbre. Des frères s'assemblèrent autour de lui. Il quitta ce monde à l'âge de quatre-vingts ans et il fut déposé dans le temple qu'il avait bâti.

91. — *Saint Mar Jésusabran, supérieur du monastère que Rabban Yôzédeq avait fondé dans les monts Qardou.* — Sa famille était du pays de Nouhadra. Après avoir étudié les livres, il alla trouver Mar Yôzédeq et mena la vie commune pendant sept ans, selon la règle établie par Rabban Yôzédeq dans son monastère. Il vécut ensuite dans la solitude, et devint supérieur du monastère. Il émigra vers Notre-Seigneur, et fut déposé dans le couvent de son maître.

92. — *Saint Mar Sabarjésus, métropolitain de Beit Garmai.* — Sa famille était du Beit Aramayê. Il étudia les livres dans le pays de Radan. Le catholicos Mar Sabarjésus le fit lecteur dans son propre monastère du Beit Garmai, où il resta quelque temps. Il partit ensuite et s'en alla à la montagne de Sche'ran, habiter, dans la solitude, la caverne de son maître. Quand la peste ravagea le Beit Garmai, il pria, et la peste fut arrêtée. Il bâtit un grand monastère dans le lieu appelé Babta de Mahôzê, qui se trouve dans la montagne de Basche'ran. Il quitta ce monde et on le déposa dans le monastère qu'il avait bâti. Il avait

reçu l'imposition des mains du catholico Mar Ameh, en qualité de métropolitain du Beit Garmai.

93. — *Saint Mar Afnimaran, qui fonda un monastère dans la montagne de Beit Nouhadra.* — Sa famille était de Karka de Beit Selouk. Il alla trouver Abba Siméon qui fonda un couvent dans la ville de Schèna. Celui-ci lui conseilla de se rendre à Beit 'Abê, et il suivit ce conseil. Il reçut l'habit de Rabban Qamjésus, supérieur du couvent de Beit 'Abê. Après avoir mené la vie commune, il habita quelque temps dans une profonde solitude, puis s'en alla au monastère de Zarnouqa où il resta trois ans. Il en partit avec des frères qui s'étaient attachés à lui, et vint au monastère de Mar Jean de Halhalah. Il en fit un magnifique couvent; mais il excita la jalousie; il partit et habita dans la solitude dans le lieu où avait demeuré saint Gousjésus l'anachorète, au pied de la montagne. Il y bâtit un monastère célèbre et des frères se réunirent autour de lui. Il quitta la vie temporelle à l'âge de cent ans, et on le déposa dans le martyrien qu'il avait bâti.

94. — *Saint Mar Georges.* — Il était de la famille de Jésusabran le martyr. Il passa quelque temps dans le couvent de Mar Yôzédeq. A l'âge de quatre-vingt-dix ans il émigra vers Notre-Seigneur, et son corps fut déposé dans le martyrien.

95. — *Saint Mar Makika, ermite du couvent de Beit Nischar.* — Après avoir étudié les livres, il alla à Jérusalem. Sa famille était de Kaschkar. Il vint au couvent de Beit Nischar et vécut dans une profonde solitude. Il émigra vers Notre-Seigneur, et on le déposa dans le monastère.

96. — *Le bienheureux Rabban Abraham, qui fonda un monastère à Dasen.* — Sa famille était du pays de Kaschkar. Il alla à Beit 'Abê, reçut l'habit et demeura quelque temps dans une cellule. Il fut poussé par Dieu à se rendre au pays de Dasen et à y bâtir un couvent. Il sortit donc de Beit 'Abê avec saint

Mar Zekajésus qui s'était attaché à lui, et alla habiter la solitude de la montagne. Il bâtit un couvent, et environ quarante frères se réunirent près de lui. A cette époque, le catholico Mar Georges monta dans le pays de Marga et contraignit Mar Abraham d'accepter l'épiscopat de Dasen. Il fit de nombreuses prédications. Quand il abdiqua l'épiscopat, il retourna à Beit 'Abè, et demeura quelque temps dans une cellule. Il mourut et fut déposé aux pieds de Mar Jacques.

97. — *Le bienheureux Abba Salomon, supérieur du monastère de Mar Jésusyab de Beit Nouhadra.* — Sa famille était du pays d'Adiabène. Il alla au monastère de Mar Sabarjésus de 'Aba Schapîra et prit le saint habit. On le contraignit à devenir supérieur du couvent de Mar Jésusyab. Il occupa quelque temps cette charge; puis il mourut et fut déposé aux pieds de Mar Jésusyab et de Mar Jacques.

98. — *Rabban Mélekjésus, du monastère Neuf de 'Elam.* — Sa famille était du Beit Houzayè. Il étudia les livres et reçut l'habit de Schabhour dont il se fit le disciple. Il bâtit un couvent dans le désert de 'Elam, au pied de la montagne. Des frères s'assemblèrent auprès de lui. Il mourut et fut déposé dans son couvent.

99. — *Le bienheureux Pethion, disciple de Rabban Afnimaran le Grand.* — Sa famille était du village de Basoum, dans le Beit Garmai. Il fut élevé sous les yeux de Rabban Afnimaran, et il prit l'habit. Il devint supérieur du Petit couvent. Il mourut, et défendit qu'on écrivît son histoire. Son corps fut déposé aux pieds de Mar Afnimaran.

100. — *Saint Rabban Georges, qui fonda un couvent dans le pays de Perse, dans le voisinage de la ville de Astahr.* — Dans son enfance, il étudia aux écoles de Kaschkar, sa ville natale. Il alla trouver l'ermite Makika, reçut de lui l'habit et vécut sous sa direction pendant quelque temps. Il alla ensuite dans les montagnes de la Perse et bâtit un couvent dans la ville d'Astahr.

Des frères s'assemblèrent près de lui. Il émigra vers Notre-Seigneur, et fut déposé dans le monastère qu'il avait bâti.

101. — *Abba Çeliba, qui fonda le monastère de Beit Nouhadra.* — Sa famille était du pays d'Adiabène. Il avait quatre frères charnels qui étaient moines. Son village était Beit Çaida... (1) il reçut l'habit et s'attacha à lui pendant quelque temps. Puis il s'en alla dans la montagne de Beit Nouhadra, au lieu appelé Beit Asya(?). Il bâtit un superbe couvent en cet endroit. Une cinquantaine de frères s'assemblèrent autour de lui. Il réunit les frères près de lui et établit pour supérieur Rabban Cyriacus le Grand, qui devint par la suite évêque de Balad. Il émigra vers Notre-Seigneur à l'âge de quatre-vingts ans, le jeudi de la semaine de la Dédicace de l'Eglise.

102. — *Le bienheureux Cyriacus, disciple d'Abba Çeliba et évêque de Balad.* — Il était de Doura 'Arabayâ, village chrétien du pays de Tirhan. Il s'en alla dans le Beit Arabayè, près de saint Rabban Ba'outh qui lui donna l'habit. Puis il vint à la montagne de Zinaï, où il demeura quelque temps; ensuite il s'en alla dans les monts Qardou, où il se fixa dans le voisinage du monastère de Kamoul. Plus tard il vint habiter près d'Abba Çeliba dont il se fit le disciple. Cent trente frères étaient réunis autour d'eux. Par la suite, les habitants de Balad vinrent avec un édit de Mar Cyprianus de Nisibe et le prirent pour en faire leur évêque. Il laissa le monastère aux mains de saint Mar Atqen. Il fut consacré évêque. Il redoubla ses labeurs, et bâtit une magnifique église cathédrale. Après avoir gouverné son diocèse pendant treize ans, il émigra vers Notre-Seigneur et son corps fut déposé dans la grande église qu'il avait bâtie.

103. — *Saint Rabban Ba'outh, du monastère de Mar Yonan de Bar-Toura, qui fonda un monastère dans le pays de Beit*

(1) Le texte présente évidemment une lacune.

Nouhadra. — Sa famille était du Beit 'Arabayê. Il reçut l'habit des mains de Mar Yônan de Bar-Toura, et vécut quelque temps dans la réclusion. Il eut un songe: "Tu dormiras avec une mère et sa fille„. Il fit connaître son songe à Mar Jésusabran, le disciple chéri de Mar Jean de Dailam, qui lui répondit: "Le Christ m'a fait savoir que tu devais aller au monastère qui se trouve à côté de Beit Nouhadra pour le transformer en un magnifique couvent. Tu quitteras ce monde et tu seras enseveli avec les bienheureuses Kouhadokt et sa fille (1), qui dans les temps passés ont jeté les fondements de ce monastère„. — Alors il sortit du monastère de Bar-Toura et s'en alla transformer le monastère en couvent. Quand il émigra vers Notre-Seigneur, son corps fut déposé aux pieds des saintes, et ainsi fut accomplie la prophétie de Jésusabran.

104. — *Saint Jésusabran, compagnon de Mar Jean de Dailam*. — Sa famille était du Beit Garmai. Après avoir étudié les livres, il alla trouver saint Abba Siméon de Kaschkar, qui avait fondé un monastère dans la montagne de Schêna, et il reçut de lui l'habit monastique. A cette époque, saint Abba Siméon était supérieur du couvent de Mar Ganiba, dans le Beit Garmai. Mar Jésusabran quitta le monastère de Mar Ganiba et s'en alla à la montagne de Beit Bagasch où il trouva Mar Jean de Dailam avec Abraham Sanouta son maître, et il habita près d'eux dans une caverne. Après quelque temps, ils vinrent tous les trois au désert de Beit Gaza, et il vécut dans la solitude. Survint dans le pays d'Adiabène une troupe de brigands du pays de Dailam qui s'empara de saint Jésusabran et de Mar Jean de Dailam, et les emmena captifs, chacun de son côté. Jésusabran fut pasteur des troupeaux de celui qui l'avait saisi. Par la suite, il guérit d'une grave maladie le fils de son maître qui l'affranchit. Après être

(1) Traduction douteuse. Le texte paraît altéré. Cf. n° 48.

parvenu à une profonde vieillesse, il émigra vers Notre-Seigneur et son corps fut déposé aux pieds d'Abba Yônan de Bartoura.

105. — *Le bienheureux Abba Dairata, disciple d'Afnimaran le Grand.* — Sa famille était du Beit Garmai, et il reçut l'habit d'Abba Siméon, fondateur du couvent de Schèna, alors que ce dernier était supérieur du couvent de Mar Ganiba, dans le pays de Beit Garmai. Ensuite, il s'en alla au couvent de Beit 'Abè et s'attacha à saint Afnimaran, qui fonda un couvent dans la montagne de Beit Nouhadra. Il sortit de Beit 'Abè, ainsi que Rabban Afnimaran, et il vint au couvent bâti par ce dernier où il se livra à l'ascétisme pendant quelque temps. Après avoir accompli beaucoup d'œuvres, il émigra vers Notre-Seigneur et fut déposé aux pieds d'Afnimaran.

106. — *Saint Mar Abraham de Me'arè, qui bâtit le couvent de Mar Eugène.* — Sa famille était du village de Me'arè. Il reçut l'habit des mains de Mar Abraham qui bâtit [un couvent] sur le sommet de la montagne de Beit Nouhadra. Il demeura quelque temps dans le couvent de Rischa (*i. e.* du sommet), et ensuite Mar Abraham l'envoya au couvent du mont Izla. Il répara les ruines du couvent de Mar Eugène. Une cinquantaine d'hommes se réunirent autour de lui. Il tomba malade, fit appeler ses fils spirituels et leur dit: "Voici qu'après ma mort, viendra Rouzbîhân du couvent de Mar Mikael de Mossoul; il sera votre supérieur." Et il émigra vers Notre-Seigneur, et son corps fut déposé dans le martyrium du couvent.

107. — *Saint Rouzbîhân, métropolitain de Nisibe.* — Sa famille était de la ville de Nisibe. Il alla au petit monastère de Mar Mikael de Mossoul. Il reçut l'habit de Mar Jésusyab, supérieur du monastère, neveu par sa mère du catholicos Mar Çelibazeka. Il demeura quelque temps en cet endroit, et s'en alla ensuite au monastère de Mar Eugène, après la mort du

supérieur, Mar Abraham, ainsi que ce dernier l'avait prophétisé. Quelque temps après, il fut nommé métropolitain de Nisibe. Il donna un village appelé Hizgan, au monastère de Mar Eugène. Puis il émigra vers Notre-Seigneur et son corps fut déposé dans l'église de Nisibe.

108. — *Saint Mar Zoké, évêque de Hadeth.* — Sa famille était du Beit Garmai. Il alla au couvent de 'Aba Schapîra, après avoir reçu l'habit dans le couvent de Rabban Basîma, dans le pays de Qardou. Il s'attacha à saint Afnimaran le Grand. Il fut institué canoniquement évêque de la ville de Hadeth. Il fit de nombreux miracles et prodiges. Il émigra vers Notre-Seigneur, et son corps fut déposé dans le martyrion de la grande église (cathédrale).

109. — *Saint Rabban Safra, qui fonda un monastère sur le mont Izla.* — Il était de la Mésopotamie. Il reçut l'habit dans le couvent de Mar Eugène, et vécut dans la solitude jusqu'à la mort de son maître. Il s'éloigna alors à deux étapes du monastère et en bâtit lui-même un. Des moines s'assemblèrent autour de lui. Après avoir accompli sa vieillesse, il émigra vers Notre-Seigneur et son corps fut déposé dans le couvent qu'il avait bâti.

110. — *Saint Abba Joseph, qui bâtit un couvent en face de la ville de Balad.* — Il était du pays de Schahrazour, et il s'en alla au couvent de Beit 'Abè, où il prit l'habit. Il se livra à l'ascétisme avec ardeur et gouverna le couvent pendant des années. Quand le catholicos Çelibazeka alla au couvent, Joseph se démit de sa charge, sortit de là et s'en vint dans le désert sur la rive du Tigre, dans les environs de la ville de Balad. Il y avait là deux frères; il y bâtit un couvent célèbre; il donna ses instructions aux frères au sujet de ce couvent et émigra vers Notre-Seigneur.

111. — *Saint Abba Jésus, supérieur du couvent, disciple de Rabban Afnimaran.* — Sa famille était de Awâna dans le

Tirhan. Il s'instruisit aux écoles, et s'en alla trouver Afnimaran. Il prit l'habit, et se livra à l'ascétisme dans la solitude. Il vint au couvent d'Abba Joseph, à côté de Balad, et y finit sa vie. Il fut déposé aux pieds de Rabban Afnimaran et de Rabban Pethion.

112. — *Le bienheureux Mar Jean, qui bâtit un couvent dans le pays de Qardou.* — Il était persan d'origine. Il reçut l'habit dans le monastère de Rabban Bar-'Idta de Marga, et y pratiqua quelque temps l'ascétisme. Puis il quitta le couvent et s'en alla habiter une caverne dans les monts Qardou. Il bâtit une magnifique église dans les environs du village de Dadar. Il demeura en cet endroit jusqu'à la fin de sa vie, et on le déposa dans son couvent.

113. — *Le bienheureux Siméon, supérieur du monastère de Rabban Yôzédeq.* — Il était du village de Marga, situé dans la région des monts Qardou. Il fit son éducation dans le monastère de Mar Adôna, dans le pays de Qardou. Cet Adôna était de Kaschkar, dans le Beit Aramayè; il devint métropolitain de 'Elam et reçut la couronne du martyr sous le roi Sapor. On transporta ses reliques dans la contrée de Qardou et on construisit au-dessus [de son tombeau] l'école dans laquelle fut élevé Mar Siméon. Ce dernier alla trouver Mar Jésusabran, disciple de Rabban Yôzédeq, qui lui donna l'habit. Il vécut quelque temps dans une cellule, et devint supérieur du couvent de Mar Yôzédeq. Il émigra vers Notre-Seigneur et fut déposé dans ce couvent.

114. — *Le bienheureux Rabban Joseph, qui fonda un monastère dans le pays de Beit Nouhadra.* — Il était du pays de Dasen. Il alla trouver Rabban Jacques qui habitait dans une caverne. Celui-ci lui donna l'habit. Il étudia la doctrine et se livra quelque temps à l'ascétisme. Il construisit une église superbe. Quand Mar Jacques s'en alla au couvent de Mar Jésusab,

et vint dans la montagne de Beit Nouhadra, Rabban Joseph demeura avec lui dans ce couvent et ils y finirent leur vie.

115. — *Saint Abba Bar-Daira, anachorète.* — Son village, situé dans le pays de Qardou, s'appelait Scheban. Il étudia aux écoles, puis s'en alla trouver Cyriacus, supérieur du monastère d'Abba Çeliba, qui devint ensuite évêque de Balad. Celui-ci lui donna l'habit. Il se livra à l'ascétisme avec ardeur et habita dans les monts Qardou. Il fut opprimé par la famine, et une martre apporta et plaça devant lui douze glands. Une autre fois, ayant senti une odeur de grillé, il sortit à la porte, vit une grosse sauterelle sur le feu, et la mangea. Pendant vingt jours Dieu lui prépara ainsi quotidiennement une grosse sauterelle pour sa nourriture. Il vint ensuite au couvent de Rabban Afnimaran de Beit Nouhadra; il y mourut et y fut déposé.

116. — *Saint Jean de Dailam, qui fonda un monastère dans la montagne de Perse, dans les environs de la ville d'Argan.* — Il était de la ville de Hadeth et il fut emmené en captivité dans leur pays par les gens du Dailam. Il bâtit deux couvents. Il mourut et fut déposé dans le couvent des Syriens.

117. — *Abba Aharon, qui fonda un monastère sous le vocable du Bois de la Sainte-Croix, dans les environs de la ville de Balad.* — Il était de Awana, dans le Tirhan. Il étudia les livres près de Mar Jacques Hazzaya, et il vint au couvent de saint Mar Jésusyab, qui se trouve dans le pays de Beit Nouhadra. Il s'y livra à l'ascétisme jusqu'à la mort de Mar Jacques qui lui avait donné l'habit. A l'instigation de Mar Cyriacus, évêque de Balad, et par les soins d'Aharon, un monastère fut bâti sous le vocable du Bois adorable de la Sainte Croix, et il s'appelle encore aujourd'hui Couvent de la Sainte-Croix, fondé par Abba Aharon. Il mourut et son corps fut déposé dans ce couvent.

118. — *Mar Bóktjésus, qui fonda au pied de la montagne de Zinai un couvent qu'on appelle couvent de Margu (1).* — Il était de l'Adiabène, du village nommé Qatarta du Zab. Il s'en alla au couvent situé à côté du petit Zab et appelé couvent de Schinerê. Il y prit l'habit et s'y exerça à l'ascétisme avec ardeur. Il alla ensuite habiter quelque temps dans la montagne de Zinai. Devenu vieux, il descendit demeurer au village de Zinai, dans l'endroit appelé Margana, où saint Mar Niha avait autrefois habité. Des frères s'assemblèrent autour de lui et il bâtit un couvent et des cellules. Il s'endormit dans le Seigneur et son corps fut déposé dans le martyrium qu'il avait bâti.

119. — *Le bienheureux Mar Atgen, qui bâtit un couvent dans la montagne de Beit Nouhadra.* — Il était du Beit Garmai; après avoir étudié la doctrine, il alla au couvent de Mar Abraham le Grand. Il reçut l'habit et se livra à l'ascétisme avec ardeur. Ensuite, il alla habiter la montagne du Beit Nouhadra, dans le voisinage du couvent d'Abba Çeliba. Il y bâtit un couvent magnifique, et rassembla des frères autour de lui. Il mourut et fut déposé dans ce couvent.

120. — *Le bienheureux Mar Abraham, qui fonda un couvent dans les environs de la ville de Hith, sur la rive de l'Euphrate.* — Il était du Beit Aramayê. Il prit l'habit dans le couvent de Beit Hâlê, et alla au monastère de Gamrê où il se livra à l'ascétisme. Il fut choisi pour être supérieur du couvent de Barouqa, situé dans le voisinage de celui de Gamrê. Plus tard il vint à la ville de Hith, dans le Beit Aramayê, où il bâtit un couvent et des cellules, sur la rive de l'Euphrate. Des frères s'assemblèrent autour de lui. Il mourut dans une heureuse vieillesse, et on le déposa dans son couvent.

(1) Plus bas: Margana.

121. — *Le bienheureux Mar Gabriel de Kaschkar, qui fonda trois couvents: le premier dans les environs de Mahozê d'Ariwan, dans le Beit Garmai; le second aux environs de Doura de Qouni; et le troisième, qu'on appelle couvent de Gabbârê, dans le pays de Beit Rouschmê.* — Il était du Beit Aramayê. Il bâtit un monastère en dehors de son village; il y réunit des frères, puis il partit pour Jérusalem. Il prit l'habit dans un couvent, situé à côté de Çaidin, qui avait été fondé par un saint personnage du pays de Kaschkar. Il se livra là à l'ascétisme, puis il retourna au pays de Kaschkar à Doura de Qouni, et il bâtit auprès du village de Karsa un couvent qu'on appelle encore aujourd'hui "couvent de Karsa". Il y eut jusqu'à deux cents frères dans ce couvent. Peu de temps après, il s'en alla au pays de Beit Rouschmê, près du pays de Kaschkar, et bâtit dans les environs du village appelé Houçaraya, un couvent qu'on nomme encore aujourd'hui "couvent de Gabbârê". Ce bienheureux bâtit aussi le couvent de Mar Gabriel de Mossoul. Il mourut dans un monastère du Beit Garmai, en l'an mil cinquante des Grecs. On emporta son corps, et on le déposa dans son couvent. Plus tard Mahozê fut dévastée et le couvent fut détruit cinquante-neuf ans après la mort de Mar Gabriel. Les frères du monastère de Karsa prirent soin de son corps et le déposèrent devant l'église.

122. — *Le bienheureux Henanjésus, qui bâtit le couvent de Beit Reqna, près de la ville de Hadeth.* — Sa famille était de l'Adiabène. Il prit l'habit et vint à la ville de Hadeth, où il bâtit un couvent sous le vocable de Mar Jean l'Évangéliste. Il fut aidé dans cette construction par les gens de la tribu appelée Beit Reqna, et le couvent s'appelle encore aujourd'hui "couvent de Beit Reqna". Il mourut, et ses fils spirituels le déposèrent sous le péristyle de l'église qu'il avait bâtie.

123. — *Saint Abba Schamascha, qui bâtit un couvent dans le Beit Aramayê, dans les environs de la ville de Anbar, près du village appelé Rewab (?)*. — Il était du Beit Aramayê. Il fut disciple de saint Rabban Mar 'Abda, et s'exerça à l'ascétisme sous sa direction. Il alla ensuite pendant quelque temps à la montagne des Assyriens, et vint dans les environs de Anbar. Il bâtit un couvent et réunit des frères autour de lui. Il s'endormit dans le Seigneur et fut déposé dans son couvent.

124. — *Saint Mar Isaac, évêque de Ninive, qui abdiqua l'épiscopat et fit des livres sur la vie monastique*. — Il fut créé évêque de Ninive par le catholicos Mar Georges, dans le monastère de Beit 'Abè. Après avoir gouverné pendant cinq mois le diocèse de Ninive, comme successeur de l'évêque Moïse, il abdiqua l'épiscopat pour des raisons que Dieu connaît, et alla habiter dans la montagne. Le siège demeura vacant pendant quelque temps ; puis il eut pour successeur Mar Sabarjésus, qui lui-même abdiqua l'épiscopat, vécut en anachorète au temps du catholicos Henanjésus, et mourut dans le monastère de Mar Schahin, dans le pays de Qardou. Isaac, après avoir quitté le siège de Ninive, s'en alla dans la montagne de Matout qui entoure le pays de Beit Houzayê, et habita dans la solitude avec les anachorètes qui se trouvaient là. Il vint ensuite au couvent de Rabban Schabhour. Il était très appliqué à l'étude des livres saints, au point qu'il perdit la vue par suite de son application à la lecture et de son abstinence. Il était très versé dans la connaissance des divins mystères ; il fit des ouvrages admirables sur la vie monastique. Il écrivit trois propositions qui ne furent point acceptées par beaucoup de gens. Daniel Bar Toubanitha, évêque du Beit Garmai, s'éleva contre lui à cause des choses qu'il avait dites. Il quitta la vie temporelle dans une profonde vieillesse, et son corps fut déposé dans le monastère de Schabhour. Comme il était du Beit Qatarayê, je pense que la jalousie excita contre lui les gens de la

Mésopotamie (1), de même que contre Joseph Hazzaya, Jean d'Apamée et Jean de Dilaita.

125. — *Saint Abba Joseph Hazzaya, aussi appelé'Ebedjésus.* — Il était persan d'origine; sa ville s'appelait Nemroud. Son père était mage, et lui-même fut chef des Mages. Lorsque 'Omar Ibn Hatib eut pris les rênes de l'empire des Arabes, et qu'il envoya ses troupes livrer bataille aux Turcs, la ville de Nemroud, bâtie par Nemroud, qui l'appela de son nom, se révolta contre lui et ne lui ouvrit point ses portes. Joseph, qui fut trouvé hors de la porte, fut fait captif avec cent trente personnes. Il était âgé de sept ans quand il fut pris. Un arabe de la ville de Singar l'acheta pour trois cent soixante-dix zouzê, le circoncit avec ses enfants, et en fit un païen. Il demeura près de cet homme pendant trois ans. Alors son maître mourut et ses enfants le vendirent à un chrétien nommé Cyriacus, du village de Dadar, dans le pays de Qardou, pour cinq cent soixante-dix zouzê. Cet homme l'emmena avec lui dans sa maison dont il l'établit intendant, parce qu'il n'avait point de fils. Cyriacus le pressait vivement de se faire chrétien; mais il ne se laissait pas persuader. Il l'emmenait avec lui au monastère de Kamoul, qui était dans les environs du village, et le jeune homme, en voyant les moines, fut excité par l'amour de Notre-Seigneur et reçut le baptême dans le monastère de Mar Jean de Kamoul. Cyriacus l'affranchit en voyant qu'il était assidu à la prière et avait le désir de devenir moine. Il partit alors pour le monastère d'Abba Çeliba, dans le pays de Beit Nouhadra. Il fut reçu par le bienheureux Cyriacus, supérieur du monastère, qui devint par la suite évêque de Balad. Il pratiqua la vie commune, et s'appliqua surtout à la lecture des psaumes et des livres saints. Puis il se rendit au pays de Qardou, et habita dans le lieu appelé 'Araba. Il y resta de longues années. Ensuite, les fidèles

(1) Littéralement: « les gens de l'intérieur ».

vinrent le chercher pour le faire supérieur du monastère de Mar Basima, dans le pays de Qardou. Il gouverna quelque temps ce monastère, puis s'en alla dans la montagne de Zinaï. Il y demeura un certain temps, et, à l'instigation de Mar Koudahwi, évêque de Hirta, les fidèles le firent supérieur du couvent de Rabban Bôktjésus, surnommé " de Margana ", qui se trouvait dans les environs du village de Zinaï. Il ne cessait de composer des livres. Il avait un frère charnel qui s'appelait 'Ebedjésus. Celui-ci vint de la ville de Nemroud, reçut le baptême et se fit moine. Depuis lors, il fit tous ses livres sous le nom de son frère 'Ebedjésus. Il écrivit dans ses ouvrages quatre passages, qui ne furent point approuvés par les docteurs de l'Eglise. Mar Timothée tint un synode et l'anathématisa, l'an 170 du règne des fils de Hischam. Où Joseph Hazzaya avait-il puisé sa doctrine? On peut l'apprendre de son histoire écrite par Mar Nestorius, évêque de Beit Nouhadra. Je pense que le catholicos agit ainsi par jalousie: Dieu sait la vérité. Après avoir gouverné pendant des années le couvent de Marga, il mourut dans une profonde vieillesse et les frères l'ensevelirent dans le couvent de Rabban Mar Atqen, en attendant que le Seigneur vienne le ressusciter. Que ses prières et les prières de tous les saints qui sont mentionnés dans ce livre soient un mur protecteur pour le misérable qui le possède et pour ses parents. Amen.

126. — *Saint Mar Jean, qui fonda un monastère dans le pays de Qardou et habita dans la montagne de Beit Dilaita.* — Il était du pays de Beit Nouhadra et il lut tous les livres dans les écoles. Il prit l'habit dans le monastère de Mar Yôzédeq et s'attacha au bienheureux Etienne, disciple de Mar Jacques Hazzaya et de Rabban Afnimaran. Jean avait deux frères charnels: Serguis et Théodoros, qui se firent moines, eux aussi. Il quitta le couvent pour aller habiter dans la montagne de Beit Dilaita, où il avait pour nourriture des mères sauvages au lieu de pain.

Il fit de nombreux ouvrages sur la vie monastique. Plus tard, il vint demeurer dans les monts Qardou, aux environs du village d'Argoul. Des frères s'assemblèrent autour de lui et il bâtit un monastère. Les livres qu'il composa ne furent pas approuvés par le catholicos Timothée qui réunit un synode et l'anathématisa pour avoir dit dans son ouvrage que l'humanité de Notre-Seigneur est unie à sa divinité. Parvenu à une grande vieillesse, il rassembla les fidèles et les moines et leur donna ses instructions relativement aux monastères. Au même instant, il émigra vers Notre-Seigneur et son corps fut déposé dans le couvent de Sahdôna.

127. — *L'évêque de Mahozé d'Ariwan, Mar Tyrus aussi appelé Bar-Sahdé* (1). — Il était du pays de Beit Nouhadra, du village de Halamoun. Il fut élevé dans l'école de Mar Aitallaha. Ayant appris que Mar Jacques était sorti du monastère de Mar Abraham, sur le mont Izla, et commençait à bâtir un couvent dans le pays de Marga, il vint le trouver et se mit sous sa direction. Le bienheureux Qamjésus, qui dans sa vieillesse bâtit un monastère sur le sommet de la montagne de Heftoun, vint se joindre à lui. Mar Jacques leur donna l'habit; il préposa Qamjésus à la construction du couvent, et en fit Mar Tyrus l'intendant. Il se livra à l'ascétisme et vécut dans la solitude. Il fit des livres sur la vie monastique, et Jésusyab d'Arbèle l'établit évêque de Mahozé d'Ariwan dans le Beit Garmai. Il s'écarta de la foi orthodoxe. Quand Jésusyab, métropolitain d'Adiabène, apprit cela, comme il lui portait de l'affection, il lui écrivit: "Abandonne ton opinion,.". Mais il ne se laissa point persuader par les paroles de Mar Jésusyab. Les Pères s'assemblèrent près du catholicos Mar Ameh, l'anathématisèrent, déchirèrent sa profession de foi, et établirent à sa place comme évêque Mar Saba. Il s'en alla donc habiter dans la

(1) C'est le fameux Sahdôna, comme il est nommé plus bas.

montagne. Comme il ne trouvait point la paix de la conscience, il revint promptement trouver Mar Sabarjésus, métropolitain du Beit Garmai, et confessa son erreur. Mais il ne persévéra point dans ce sentiment. Il alla trouver l'empereur des Romains, Héraclius, qui était alors à Jérusalem, et il lui dit : " Je suis persécuté par les évêques orientaux parceque je professe la vraie foi „. Et il fit sa profession de foi dans l'église, et anathématisa les saints partisans de Diodore. Alors, sur l'ordre de l'empereur, il fut institué évêque d'Edesse. Il gouverna le diocèse d'Edesse pendant peu de temps, car son apostasie ne lui profita point. Quelques individus allèrent trouver l'empereur et lui affirmèrent qu'il professait les opinions de Diodore. Sur l'ordre de l'empereur on le chassa d'Edesse. Il vint alors trouver le catholicos Mar Ameh et lui demanda l'absolution. Comme c'était un ascète qui avait pratiqué la vertu, le catholicos Mar Ameh consentit à ce que Sahdôna retournât à son siège, car le bienheureux Mar Saba était mort. Quand Mar Jésusyab d'Arbèle apprit cela, il écrivit à Mar Ameh une lettre dans laquelle il lui disait : " C'est Satan qui a amené Sahdôna du pays des Romains et l'a manifestement conduit devant vous. Il a avec lui deux livres qu'il a composés contre notre foi et notre croyance „. Quand [les Pères] lurent cette lettre, ils ne voulurent plus admettre dans l'Église Mar Tyris Sahdôna. Il ne resta point en cet endroit, mais, pleurant et gémissant, il revint à Edesse et habita dans une caverne de la montagne. On dit qu'il rejeta les opinions hérétiques et se convertit à la vérité. Il vécut longtemps dans la solitude, et quand il mourut, il fut enseveli dans sa caverne. Après que Sahdôna fut chassé de l'Église, Gabriel, supérieur du couvent de Beit 'Abè alla le trouver à Edesse, comme il l'atteste dans ses écrits : " Après que Sahdôna fut chassé de l'église, moi Gabriel, enflammé d'un zèle ardent, je me rendis près de lui à Edesse, je disputai avec lui et je le confondis „.

128. — *Le fidèle Ramwai, qui fonda un monastère à Kaschkar.*
— Il était du pays de Kaschkar, et il bâtit un célèbre couvent dans son pays.

129. — *Le fidèle Bagra* fonda [un monastère] sur le Tigre, dans les environs de Ghebilita.

130. — *Le fidèle Gayan* fonda un couvent dans le pays de Kaschkar.

131. — *Le moine Abraham* fonda un monastère dans le pays de Masabadan.

132. — *La bienheureuse religieuse Daudai* fonda un monastère à Hirta, ville des Arabes.

133. — *Héléna*, religieuse, sœur de Siméon supérieur du couvent de Rabban Yôzédeq, dans le pays de Qardou, resta sans [manger de] pain depuis le samedi de la Rogation des Ninivites jusqu'au dimanche de la Résurrection.

134. — *La bienheureuse Adramanag*, bâtit aussi un monastère à Hirta.

135. — *Mar Abraham*, pendant la vie duquel *Mar Jésuszeka*, zélateur et martyr fonda un couvent dans le pays de Imameh.

136. — *Mar Gabriel* bâtit un monastère dans le pays de Radan.

137. — *Mar Jean* bâtit un couvent dans le pays de Beit Arné.

138. — *Mar Etienne* bâtit un couvent dans le Sagistan.

139. — *Saint Mar Jésusyab, qui quitta son pays pour aller fonder un monastère dans la montagne de Beit Nouhadra.* — Lorsqu'il était jeune, il alla aux écoles de Tamanôn, et étudia là les livres. Il sortit des écoles et alla trouver Mar Jésuszeka dans le pays d'Adiabène. Il fut lecteur dans le monastère de Mar Jésus Çeliba Zeka. Après quelque temps Mar Zeka l'envoya à Mar Babai de Nisibe, et il reçut le saint habit sur le mont Izla. Après la mort de son maître, il vint à la montagne de Beit Nouhadra avec trois autres frères, et il fonda en cet endroit un monastère célèbre. Des frères s'assemblèrent près de

lui. Plus tard, le bienheureux Mar Isaac, évêque de Beit Nouhadra, le supplia de ne pas abandonner son monastère. Il se laissa persuader par l'évêque. Après une vie illustre, il émigra vers Notre-Seigneur à l'âge de cinquante-six ans, et fut déposé dans le martyrion du couvent qu'il avait bâti.

140. — *Saint Mar Jacques, le prophète et le voyant, disciple de Mar Jésusyab.* — Sa famille était du Beit Garmai. Il fit ses études dans les écoles de Harbath-Ghelal, et s'en alla au monastère de Beit 'Abé. Il reçut l'habit des mains de Mar Abraham, supérieur du monastère, originaire de Kaschkar, — disciple de Mar Jacques, fondateur de Beit 'Abé — qui fonda lui-même un couvent dans le pays de Dasen. Il se fit son disciple, et habita dans la solitude. Le catholicos Georges voulut l'ordonner évêque, mais il n'y consentit point. Le bienheureux Henanjésus, catholicos, [voulut aussi le faire métropolitain] de Nisibe, mais il ne l'écouta point. Il s'en alla au pays de Beit Nouhadra et habita pendant trois ans dans une caverne. Alors, Mar Isaac, évêque de Nouhadra, et les fidèles vinrent le chercher pour le monastère de Mar Jésusyab. Il alla avec eux. Il y avait plus de trois cents frères dans ce monastère. Il bâtit une église magnifique. Il émigra vers Notre-Seigneur à l'âge de quatre-vingt-dix ans, et il fut déposé dans le martyrion aux pieds de Mar Jésusyab.

Fin de l'histoire de ces saints, des monastères qu'ils ont bâtis, des pays qu'ils ont habités, [rédigée] en notices abrégées; ils sont au nombre de 140 sans compter Hélénasus-mentionnée (1). Que leur prière et celle des justes et des saints obtiennent au misérable écrivain le pardon de ses péchés, maintenant et toujours.

(1) Nous corrigeons ainsi le texte du ms. Il y a en réalité 141 notices (cf. n° 66 et 66^a) et Hélénasus n'a pas fondé de couvent ni écrit sur la vie monastique (V. le titre).

TABLE DES NOMS PROPRES.

[N.-B. — *Le chiffres correspondent aux paragraphes du texte. — La lettre p renvoie à la préface, et la lettre t au titre. — Les noms figurant dans une note sont placés sous le numéro du paragraphe auquel appartient cette note. — Le même nom peut se trouver plusieurs fois dans le même paragraphe].*

- Aba (Mar) 14, 25, 29, 49.
 'Aba Schapria, 14, 26, 97, 108.
 'Abda (Rabban), 123.
 'Abda (Mar) d'Ati, 17.
 'Abda de Me'arê l'Ancien, 74-76.
 'Abda — le Jeune, 75-77.
 Abimélek, 41.
 Abraham (Mar) 42, 45.
 Abraham le Grand, de Kaschkar,
 d'Izla, 7, 10, 14-22, 25-29, 31, 32,
 34-39, 41, 42 (?), 45 (?), 72, 119,
 127.
 Abraham de Beit Mar Narsai, 14.
 Abraham de Dasen, 96, 140.
 Abraham de Hith, 120.
 Abraham de Imameh, 135.
 Abraham de Me'arê, 106, 107.
 Abraham de Nethpar, 14, 43, 44,
 50.
 Abraham de Nisibe, 42.
 Abraham de Qâqi, 83.
 Abraham de Rischâ, 106.
 Abraham Sanouta, 104.
 Adarmah, 14, 16, 20.
 Adiabène, 14, 16, 17, 25, 27, 38,
 43, 44, 47, 48, 50, 53, 59, 61-63,
 69, 70, 97, 101, 104, 118, 122,
 127, 139.
 Adôna, métr. d'Elam, 113.
 'Adrayê, 34.
 Adramanag, 134.
 Afnimaran le Grand, 26, 67, 93,
 99, 105, 108, 111, 115, 126.
 Aha (Mar), 6.
 Aharon, 117.
 'Ain Dêqlê, 10.
 Aitallaha, 8, 127.
 Alqosch, 88, 90.
 Ameh, catholicos, 92, 127.
 Anbar, 4, 123.
 Apamée, 124.
 'Aqoula, 75.
 'Araba, 125.
 'Arabayâ (Doura) 102.
 Arabes, t., 19, 46, 47, 125, 132.
 Aramayê, 42.
 Arbêlé, 8, 11, 26, 38, 56, 59, 60, 127.
 Argan, 116.
 Argoul, 126.
 Ariwân, 121, 127.
 Arménie, 46,
 Arzoun, 14, 22-24.
 Aschgar, 14, 17, 27, 71.
 Aschkaphil, 85.
 Assémani, p.
 Assyrie, Assyriens, 54, 123.
 Astahr, 9, 100.
 Asya, 101.
 Ati, 17, 27.
 Atqen (Mar) 102, 119, 125.
 Awâna, 59, 111, 117.
 Azraq (Jean), 83.

- Babagasch, 16.
 Babai le Grand (du Beit Zabdai),
 14, 21, 23, 39, 45.
 Babai de Nisibe (d'Izla), 14, 17,
 27, 29, 48, 69, 70, 73, 139.
 Babai, le persan, (de Beit Hâlê).
 82, 83, 86.
 Babai, le Scribe, 74, 75.
 Babta de Mahôzê, 92.
 Babylone, 41, 57.
 Baçlawi, 14.
 Baçrah, p., t., 9.
 Badaroun, 82, 83.
 Bagdad, 4, 82, 83.
 Balad, 41, 101, 102, 110, 111, 115,
 125.
 Ba'outh, de Bar-Toura, 102, 103.
 Baqra, fond. de couvent, 129.
 Bar-Daira, anachorète, 115.
 Bar-Hôtif ('Abda le Jenne), 76.
 Bar-'Idta, de Marga, 14, 16, 20,
 67, 85, 88, 90, 112.
 Bar-Kêwêla, de Kephars-Touta,
 14, 32.
 Bar-Noutara (David), 87.
 Bar-Qousrê, de Mossoul, 50.
 Bar-Sahdê, de Barouqa, 77.
 Bar-Sahdê, de Harbê, 9.
 Bar-Sahdê (=Sadhôna), 89, 127.
 Bar-Schaba, év. de Merw, 36.
 Bar-Schabta, év. de Henaitha,
 45, 69.
 Bar-Toura (couv. de), 14, 25, 29,
 49, 51, 103, 104.
 Barouqa (village de), 77, 120.
 Basche'ran (mont. de), 92.
 Basile, sup. de Schabron, 81.
 Basima (Rabban) de Kephars-
 Touta, 16, 53, 108, 125.
 Behqawad (pays de), 42.
 Beit 'Abê (couv. de), 34, 47, 89,
 93, 96, 105, 110, 124, 127, 140.
 Beit 'Adrai (mont. de), 15, 88.
 Beit Afrayê (école de), 45.
 Beit 'Ainâtha (village de), 39.
 Beit 'Arabayê, 25, 47, 51, 92,
 102, 103.
 Beit Aramayê, 14, 20, 28, 31, 38,
 56, 57, 67, 75, 78-81, 83, 85,
 120, 121, 123.
 Beit Arnê (pays de), 137.
 Beit Aschkaphil (ville de), 85.
 Beit Asya, 101.
 Beit Bagasch (mont. de), 47, 71,
 104.
 Beit Çaida (village de), 101.
 Beit Dilaita (mont. de), 126.
 Beit Gamala (village de), 17, 27.
 Beit Garmai, 7, 20, 24, 34, 35,
 60, 81, 84, 92, 99, 104, 105, 108,
 119, 121, 124, 127, 140.
 Beit Gaza (désert de), 104.
 Beit Hâlê (couv. de), 74, 76, 78,
 79, 81-83, 120.
 Beit Houzayê, 55, 78, 98, 121.
 Beit Mabar (village de), 34.
 Beit Nethpar (village de), 43.
 Beit Nimroud (tribu de), 11.
 Beit Ninivê, 67.
 Beit Nischar (couv. de), 73, 95.
 Beit Nouhadra (pays et couv.
 de), 8, 14, 26, 40, 67, 68, 88,
 93, 97, 101, 103, 105, 106, 114,
 115, 117, 119, 125-127, 139,
 140.
 Beit Qardou, 74.
 Beit Qatarayê, 124.
 Beit Qôqa (couv. de), 59, 61-66.
 Beit Rabban (Jean de), 14, 34.
 Beit Rabman (contrée du), 47.
 Beit Reqna (couv. de), 122.
 Beit Rouschmê (pays de), 121.
 Beit-Sahdê (école de), à Nisibe,
 41, 42.
 Beit Schamina (village de), 90.
 Beit Zabdai, 2, 5, 14, 25, 39, 51.
 Beit Zaitê (couv. de), 10.
 Beleschphar (pays de), 60.
 Berikjésus, de Bar-Toura, 25, 29.
 Birta (village de), 16.

- Bôktjésus, de Zinai, 118, 125.
 Bourde'ana (Jacques), 32.
- Çaidîn (= Sidon?), 121.
 Çarçar (fleuve), 67.
 Çeliba (couv. de Mar) à Beit Se-
 louk, 53, 67.
 Çeliba de Beit Nouhadra, 101,
 102, 115, 119, 125.
 Çelibazeka, catholicos, 107, 110.
 Çelibazeka (couv. de), 139.
 Chypre, 12.
 Clysmā, 1.
 Constantin le Grand, empereur,
 4, 84.
 Croix (couvent de la Ste-), 117.
 Ctésiphon, 52.
 Cyprianus, métr. de Nisibe, 102.
 Cyriacus de Dadar, 125.
 Cyriacus, év. de Balad, 101, 102,
 115, 117, 125.
 Cyrille (d'Alexandrie), 32.
 Dadar (village de), 112, 125.
 Dadjésus de Beit Hâlê, 83.
 Dadjésus d'Izla, 25, 27, 38, 39,
 57, 68.
 Dadjésus de Hirta, 82.
 Dailam, 103, 104, 116.
 Dairata (Abba), 105.
 Daniel d'Ourouk, 14, 31, 41.
 Daniel Bar Toubanitha, 124.
 Daouda (Sergius), de Kaschkar,
 80.
 Dara (ville de), 3, 14.
 Dara (fleuve), 43.
 Darischa (village de), 40.
 Dasen, 14, 20, 48, 96, 114, 140.
 Daudai, religieuse de Hirta, 132.
 Dausa, de Bar-Haziz, 85.
 David Bar-Noutara, 87.
 Denha, docteur, 54.
 Dêrin, 77.
 Dewârda [?] (village de), 60.
 Dibór (pays de), 14, 21.
 Dilaita (village de), 124, 126.
- Diodore (de Tarse), 127.
 Djaffâr Ibn Mo'taçem, 47.
 Doura 'Arabaya, 102.
 Doura de Qouni, 85, 121.
- 'Ebedjésus, maître du martyr
 Qardag, 11.
 'Ebedjésus, disc. de Babai de Ni-
 sibe, 69, 70.
 'Ebedjésus (= Joseph Hazzaya),
 125.
 'Ebedjésus, frère de Joseph Haz-
 zaya, 125.
 'Ebraya (Hesna) [= Mossoul], 50.
 Edesse, 12, 35, 127.
 Egalgal (couv. d'), 36.
 Egypte, 1, 14, 43.
 Egyptos, 84.
 'Elam, 98, 113.
 Elias, de Mossoul, 14, 19, 21.
 Elias, métr. de Nisibe, 41.
 Elisée, disc. de Mar Eugène, 1.
 Elisée, diacre, 41.
 Elpheph (mont.), 50.
 Emèse, 23.
 Ephraïm (mont. d'), 37.
 Etienne, disciple d'Abraham le
 Grand, 14.
 Etienne, religieux de l'Adiabène,
 69.
 Etienne, disc. de Jacques Haz-
 zaya, 126.
 Etienne du Sagistan, 138.
 Eugène (Mar) 1-4, 6, 7, 12, 33,
 84, 106, 107, 109.
 Euphrate, 120.
 Ezéchiel, catholicos, 54.
 Ezéchiel du Beit Garmai, 84.
- Gabbarê (couv. de), 121.
 Gabriel de Bar-Toura, 25, 29, 49.
 Gabriel de Beit 'Abê, 127.
 Gabriel de Kaschkar, 121.
 Gabriel de Mossoul, 121.
 Gabriel de Radan, 136.

- Gabriel de Singar, 57, 58.
 Gabriel de Zarnouqa, 2.
 Gaça (couv. de), 47.
 Gabrouna, fond. de Schamouna, 25, 51.
 Gamrê (couv. de), 77, 120.
 Gani (Mar) de Kaschkar, 10, 14, 28.
 Ganiba (couv. de Mar), 67, 104, 105.
 Gaphita (village de), 65.
 Gayan, de Kaschkar, 130.
 Georges, martyr, 21, 26, 57.
 Georges, catholico, 96, 124, 140.
 Georges d'Astahr, 100.
 Georges de Merw, 14, 36.
 Georges de Qardou, 94.
 Georges de Roumini, 14, 16, 20, 53.
 Ghebilita (village de), 129.
 Ghelal (Harbath) [école de], 140.
 Ghelala (couv. de), 14, 15.
 Golgotha, 30.
 Gouria, disc. de Mar Eugène, 1.
 Gousjésus, anachorète, 93.
 Grand couvent, v. Izla.
 Grégoire, disc. de Mar Eugène, 1.
 Grégoire le marchand, 12.
 Grégoire, métr. de Nisibe, 56.
 Habib, de Képhar-Touta, 52, 53.
 Habiba, sup. d'Izla, 68.
 Hadeth (ville de), 54, 103, 116, 122.
 Halamoun (village de), 127.
 Halhalah (couv. de), 2, 93.
 Halita (mont. de), 48.
 Halwân (village de), 13.
 Hanana l'adiabénien, 56.
 Haran, 35.
 Harbath-Ghelal (école de), 140.
 Harbê (ville de), 9.
 Hatib ('Omar Ibn), 125.
 Hazzaya (= de Hazza), 124, 125.
 Hebîscha (couv. de Mar), 24.
 Heftoun (mont. de), 47, 89, 127.
 Heh-Schabhour (ville de), 9.
 Hélène, religieuse, 133.
 Henaitha (ville de), 45, 69.
 Henanjésus, catholico, 124, 140.
 Henanjésus, de Beit Qôqa, 62, 63.
 Henanjésus, de Beit Reqna, 122.
 Henanjésus, de Salak, 14, 21.
 Héraclius, empereur, 127.
 Hérat (pays de), 14.
 Hesna 'Ebraya (= Mossoul), 50.
 Hirta (ville de), 14, 17, 19, 46, 47, 74-76, 78, 82, 83, 125, 132, 134.
 Hischam, roi des Arabes, 125.
 Hith (ville de), 120.
 Hizgan (village de), 107.
 Hôrdepna (village de), 25, 51.
 Hormizd, anachorète, 59.
 Hormizd de Beit 'Adrai, 83, 90.
 Houçaraya (village de), 121.
 Houtir (village de), 33.
 Imameh (pays d'), 135.
 Inde, 77.
 Isaac, év. de Ninive, 124.
 Isaac, év. de Beit Nouhadra, 139, 140.
 Izla (mont. et couv. d'), 1, 6, 12, 14-17, 19, 25, 26, 28, 29, 33, 35-37, 41, 46, 57, 68, 70, 72, 109, 127, 139.
 Iwanis, disc. de Mar Eugène, 1.
 Jacques, fond. de Beit 'Abê, 14, 34, 47, 89, 96, 127, 140.
 Jacques Bourde'ana, 32.
 Jacques de Hazza (= Hazzaya), 117, 126.
 Jacques du couv. de Hebîscha, 24.
 Jacques (Saint), métrop. de Nisibe, 1.
 Jacques, év. de Siarzour, 66 a.
 Jacques le Voyant, 97, 114, 140.
 Jean (S.), évangéliste, 122.

- Jean, disc. de Mar Eugène, 1.
 Jean, autre disc. de Mar Eugène, 1, 2.
 Jean d'Adarmah, 14, 16, 20.
 Jean de 'Aïn-Déqlê, 10.
 Jean d'Apamée, 124.
 Jean l'Arabe, 46.
 Jean Azraq, 83.
 Jean-Baptiste (couv. de S.), 23.
 Jean de Beit Arnê, 137.
 Jean de Beit Qôqa, 63, 64.
 Jean de Beit Rabban, 14, 34.
 Jean de Dadar, 112.
 Jean de Dailam, 103, 104, 116.
 Jean de Dilaita, 124, 126.
 Jean de Doura, 85.
 Jean de Halhalah, 93.
 Jean de Kamoul, 7, 14, 30, 125.
 Jean de Néhel, 14, 22.
 Jean le Persan, 15.
 Jean de Qanqal, 23.
 Jérusalem, 4, 23, 28, 34, 36, 37, 50, 67, 72, 95, 121, 127.
 Jésus (Abba) de Balad, 111.
 Jésusabran, martyr d'Arbèle, 59, 60, 94.
 Jésusabran, compagnon de Jean de Dailam, 103, 104.
 Jésusabran, disc. de Yôzédeq, 91, 113.
 Jésusabran de Zarnouqa, 6, 14.
 Jésus-Çeliba-Zeka, 139.
 Jésusdenah, métr. de Baçrah, t., 30.
 Jésusyab (III), catholicos, 59, 66a, 127.
 Jésusyab du couv. de Mar Mikael, 107.
 Jésusyab de Beit Nouhadra, 97, 114, 117, 139, 140.
 Jésuszeka d'Imameh, 135.
 Jésuszeka de Schêna, 17, 47, 139.
 Job, disc. d'Abraham le Grand, 14, 43, 44, 50.
 Joseph, patriarche, 84.
 Joseph de Balad, 110, 111.
 Joseph de Beit Nouhadra, 114.
 Joseph de Beit Qôqa, 65.
 Joseph Hazzaya, 124, 125.
 Joseph de Merw, 37.
 Kamoul (monastère de), 7, 14, 30, 102, 125.
 Karka de Beit Selouk, 13, 53, 54, 58, 67, 93.
 Karsa (village de), 121.
 Kaschkar, 10, 14, 15, 20, 28, 31, 57, 67, 72, 73, 80, 85, 95, 96, 100, 104, 113, 121, 128, 130, 140.
 Kephar-'Ouziel, 61.
 Kephar-Touta, 14, 32, 52, 53.
 Khorasan, 36, 37, 87.
 Kosrau, 21, 57, 58, 60, 66a.
 Kouhadoukt (?), religieuse, 103.
 Koudâhwi (Rabban), fond. de Beit Hâlê, 74, 78-82, 85-87, 125.
 Kurdes, 5.
 Laschoum (ville de), 34.
 Lucas (= Siméon de Taiboutha), 28.
 Ma'alta, 45, 64, 69.
 Mahôzê, 56, 92.
 Mahôzê d'Ariwân, 121, 127.
 Mahôzê d'Arzoun, 24.
 Mahôzê de Badaroun, 82, 83.
 Makika de Beit Nischar, 73, 95, 100.
 Malqai (colline de), 11.
 Manassé, fils de Joseph, 84.
 Marga, 15, 16, 20, 34, 53, 65-67, 89, 90, 96, 112, 113, 118, 125, 127.
 Margana (couv. de), 118, 125.
 Masabadan (mont. de), 79, 131.
 Matout (mont. de), 124.
 Me'arê (couv. de) à Hirta, 75, 76.
 Me'arê (couv. de) à Izla, 46, 106.
 Me'arê de Qardou, 53.

- Medinat es-Salam (= Bagdad), 54.
 Mélekjésus de 'Elam, 98.
 Merw, 36, 37, 87.
 Mésopotamie, 32, 109, 124.
 Mikael, disc. de Mar Eugène, 1.
 Mikael de Mossoul, 106, 107.
 Mikael de Tar'el, 61.
 Moïse év. de Ninive, 124.
 Moïse, docteur d'Edesse, 12.
 Mossoul, 19, 50, 106, 107, 121.
 Mo'taçem (Djaffar Ibn), 47.
 Na'aman, roi des Arabes, 17, 47.
 Nakôr de Kephâr-'Ouziel, 61.
 Narsai, compagnon d'Abraham le Grand, 14.
 Narsai, sup. du Grand Couvent, 72.
 Naschirwan (village de), 62.
 Nataniel, sup. de Beit Qôqa, 66.
 Néhel (couv. de), 14, 22.
 Nemroud, 125.
 Nemroud (village de), 125.
 Nestorius de Dasen, 48.
 Nestorius, év. de Beit Nouhadra, 125.
 Nethpar (village de), 14, 43, 44, 50.
 Neuf (monastère, de 'Elam, 98.
 Niha (Mar), solitaire, 118.
 Ninive, Ninivites, 26, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 56, 66a, 90, 124, 133,
 Nisibe, 1, 3, 7, 12, 14, 15, 17, 18, 27, 29, 38, 39, 41, 66a, 70, 73, 102, 107, 139, 140.
 Nouhadra, 91.
 'Omar Ibn Hatib, 125.
 Onésimos (Beit) de Scôté, 10.
 Oukama (Rabban), év. d'Arzoun, 7, 14, 25, 30.
 Ourouk (mont), 10, 14, 31, 40, 89.
 Pakôm (Abba) d'Egypte, 1, 5, 43.
 Palestine, 37.
 Perath-Maischan (= Baçrah), t.
 Perse, persans, t., 7, 21, 36, 86, 88, 100, 116.
 Pethion, disciple d'Afnimaran, 99, 111.
 Pethion, martyr de Helwân, 13.
 Petit couvent, 99, 107.
 Phanak (village de), 5.
 Pharôk-abad (village de), 27.
 Pirdoun (mont. de), 25, 51.
 Qaçra (village de), 2.
 Qamjésus, supér. de Beit 'Abê, 89, 93, 127.
 Qanqal (couv. de), 23.
 Qaqi [?] (couv. de), 83.
 Qardag, martyr, 11.
 Qardag, de Henaitha, 45.
 Qardil-abad, 47.
 Qardou (monts et pays de), 2, 14-16, 18, 24, 25, 30, 33, 41, 52, 53, 90, 91, 102, 108, 112, 113, 115, 124-126, 133.
 Qarta (couv. de), 51.
 Qatarayê, 77.
 Qatarta du Zab, 118.
 Qouf (village de), 89.
 Qouni (Doura de), 85, 125.
 Raçaf (village de), 48.
 Radan (pays de), 92, 136.
 Ramwai, de Kaschkar, 128.
 Rastagerd (village de), 8.
 Rewab (village de), 123.
 Risha (couv. de) 88, 90, 106.
 Riwardeschir, 44.
 Romains, 42, 44, 127.
 Rouzbihân, métr. de Nisibe, 106, 107.
 Roumini (village de), 14, 16.
 Saba, év. d'Ariwan, 127.
 Sabarjésus I^r, catholicos, 17, 34, 47, 56, 92.

- Sabarjésus, fondateur de 'Abâ Schapîra, 26, 97.
- Sabarjésus, fondateur de Beit Qôqa, 59, 61-64.
- Sabarjésus, métrop. du Beit Garmai, 92, 127.
- Sabarjésus, fils de Nakôr, 61.
- Sabarjésus, év. de Ninive, 124.
- Sabarjésus, métr. de Nisibe, 3.
- Sabôkt (Rabban), 14, 29, 49.
- Safra (Mar) d'Izla, 109.
- Sagistan, 138.
- Sahdôna, év. d'Ariwân, 126, 127.
- Sahrawai, fondat. de Sa'id, 14, 18, 29.
- Sa'id (couv. de), 18.
- Salak, 14, 21.
- Salomon (Abba), 97.
- Samarouna (couv. de), 14, 37.
- Sanouta (Abraham), 104.
- Sapor II, roi de Perse, 1, 8, 9, 16, 43, 113.
- Sarbat (fleuve), 23.
- Scété (désert de), 4, 10, 14, 23, 28.
- Schabour (Rabban), 55, 77, 78, 98, 124.
- Schabroud (fleuve), 81.
- Schabroug, 81.
- Schaharzour, 66a, 70, 110.
- Schahin (couv. de Mar), 124.
- Schalita (Mar) de Phanak, 1, 5.
- Schalita (Mar) év. de Haran, 14, 35.
- Schamascha (Abba) de Rewab, 123.
- Schamouna (couvent de), 25, 51.
- Scheban (village de), 115.
- Schêna (ville et couvent de), 14, 15, 47, 67, 90, 93, 104, 105.
- Sche'ran (mont de), 34, 92.
- Schêri (Mar) disc. de Mar Eugène, 1, 3.
- Schila, moine de Beit Hâlê, 81.
- Schinerê (couv. de), 118.
- Schischtarin, Schouschtara, 55, 78.
- Schoubhalmaran de Beit Qôqa, 26, 64.
- Schoubhalmaran, métr. de Karka, 58.
- Schoubhalmaran de Masabadan, 79.
- Schoubhalmaran de Schabroug, 81.
- Schousechtara. Schischtarin, 55, 78.
- Sé'ert, 24.
- Sérapiou (Abba), 1.
- Serguis (monast. de Mar), 75.
- Serguis de Baçrah, 9.
- Serguis, frère de Jean de Dilaita, 126.
- Serguis Daouda, 80.
- Sévère (d'Antioche), 32.
- Siarzour, 54.
- Siarouzour, 66a.
- Siméon (Rabban) de Beit Bagasch, 71.
- Siméon (Abba), fond. de Schêna, 14, 15, 67, 90, 93, 104, 105.
- Siméon de Taiboutha, 28.
- Siméon, sup. du couv. de R. Yôzédeq, 113, 133.
- Sinaï (mont), 14, 28.
- Singar, 14, 25, 29, 46, 49, 57, 58, 125.
- Stratonice, sœur de Mar Eugène, 1.
- Syriens, 116.
- Taba (Mar), disc. de Mar Eugène, 1.
- Taiboutha (Siméon de), 28.
- Tamanôn (écoles de), 139.
- Ta'rel (village de), 61.
- Thékla, sœur de Mar Eugène, 1.
- Théodore (Mar) de Kaschkar, 73.
- Théodoros, frère de Jean de Dilaita, 126.
- Timothée 1^{er}, catholicos, 125, 126.

- Thomas, disciple d'Eugène, 1.
 Tigre, 9, 15, 67, 83, 110, 129.
 Tirhan, 59, 102, 111, 117.
 Titus (Mar), év. de Hadeth, 54.
 Tyris (Mar) = Sahdôna, 24, 89,
 127.
 Toubanitha (Daniel Bar-), 124.
 Tures, 125.
- Yab (Mar), ascète d'Ourouk, 40.
 Yazdin, oncle de Pethion le mar-
 tyr, 13.
 Yôna de Houtir, 14, 33.
 Yônan d'Anbar, 4.
 Yônan de Bar-Toura, 14, 25, 49,
 51, 103, 104.
 Yônan, l'esclave, 14, 27, 47,
 71.
- Yôzédeq (Rabban Mar) de Qardou
 15, 88, 90, 91, 94, 113, 126, 133.
- Zab, 118.
 Zab (Grand-), 59.
 Zab (Petit-), 69.
 Zabdéens, 5.
 Zamar (mont.), 52, 63.
 Zarak, village du Beit Garmai,
 35.
 Zaraq, village du Khorasan, 36.
 Zarnouqa (couv. de), 2, 6, 14, 93.
 Zeka (Mar) (= Jésuszeka), 139.
 Zekajésus, de Beit 'Abê, 96.
 Zinai (Abba) d'Adiabène, 69.
 Zinai (mont. et village de), 52,
 102, 118, 125.
 Zoké, év. de Hadeth, 108.
-

Ajouter à la liste des *errata* :

P. 6, l. 13 : lire **ච්ච** pour **ච්ච** — p. 20, l. 1 : **ච්ච** pour **ච්ච** ; l. 7 : **ච්ච** pour **ච්ච** ; l. 8 : **ච්ච** pour **ච්ච** — p. 37, l. 15 : **ච්ච** pour **ච්ච** — p. 56, l. 9 : **ච්ච** pour **ච්ච** — p. 59, l. 3 : **ච්ච** pour **ච්ච** — p. 62, l. 2 : **ච්ච** pour **ච්ච** — p. 64, l. 17 : **ච්ච** **ච්ච** pour : **ච්ච** **ච්ච** — p. 68, l. 15 : **ච්ච** pour **ච්ච** ; l. 22 : **ච්ච** pour **ච්ච** — p. 70, l. 15 : **ච්ච** pour **ච්ච** — p. 78, col. 1, *effacer* la pénulti.

De plus, p. 67, le dernier mot du n° 126 doit être rattaché au n° 127 et le texte se ponctuer ainsi : **ච්ච** **ච්ච** **ච්ච** — ∴ **ච්ච**

50, 3 : מַשְׁמַרְט — 51, 2 : מַשְׁמַרְט אֶת — 52, 1 : (mendose)
 מַשְׁמַרְט, יִצְחָק מַשְׁמַרְט — 54, 6 : מַשְׁמַרְט; 6 : מַשְׁמַרְט
 מַשְׁמַרְט — 56, 15 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט — 59,
 1 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט — 62, 5 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט; 7 :
 מַשְׁמַרְט — 65, 4 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט
 — 66, 1 : מַשְׁמַרְט, יִצְחָק — 66^a, 3 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט
 — 67, 12 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט — 73, 3-4 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט
 — 74, p. 43, l. 8 : מַשְׁמַרְט; 9 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט;
 10 : מַשְׁמַרְט; 13 : מַשְׁמַרְט — 75, p. 44, l. 8 : מַשְׁמַרְט
 מַשְׁמַרְט, יִצְחָק — 77, 4 : מַשְׁמַרְט; 5 : מַשְׁמַרְט — 81,
 1 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט — 83, 2 et 10 : distinct. מַשְׁמַרְט
 — 84, 5-6 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט : מַשְׁמַרְט —
 92, 4 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט — 102, 3 : מַשְׁמַרְט; 103, 8 :
 מַשְׁמַרְט; 8 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט — 104, 11 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט
 מַשְׁמַרְט. מַשְׁמַרְט; 14 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט
 — 105, 8 : מַשְׁמַרְט אֶת — 106, 1 : מַשְׁמַרְט יִצְחָק — 113, 6 :
 מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט — 114, 7 : om. מַשְׁמַרְט
 — 115, 7 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט; 8 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט — 117,
 10 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט — 118, 3, 4 : מַשְׁמַרְט; 6 : מַשְׁמַרְט —
 119, 4 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט — 121, 18 : מַשְׁמַרְט — 124, 8 : om.
 מַשְׁמַרְט; p. 64, l. 3 : מַשְׁמַרְט; 5 : om. מַשְׁמַרְט — 125,
 4 : מַשְׁמַרְט יִצְחָק; p. 65, l. 7 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט
 מַשְׁמַרְט; *ult.* : om. מַשְׁמַרְט; p. 66, l. 9 : מַשְׁמַרְט; 11 :
 מַשְׁמַרְט — 126, 2, 9 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט — 127, p. 68, l. 3 :
 מַשְׁמַרְט; p. 69, l. 2 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט; 5 : מַשְׁמַרְט;
 9 : מַשְׁמַרְט; 14 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט — 134 : מַשְׁמַרְט
 מַשְׁמַרְט — 140, 7 : מַשְׁמַרְט מַשְׁמַרְט

NOTE COMPLÉMENTAIRE

Cette publication était entièrement achevée lorsque Mgr Lamy, professeur de langues orientales à l'Université de Louvain a eu la bienveillance de nous communiquer une copie de l'ouvrage, qu'il venait de recevoir de Mossoul. Cette copie a été faite sur le même ms. que celle dont nous nous sommes servi. Elle contient les mêmes lacunes et les mêmes fautes (signalées dans les *Notes*). Nous donnons ci-après les variantes qu'elle présente. Nous les avons partagées en deux séries : la première contient les plus importantes, celles dont il y aurait lieu de tenir compte dans la traduction ; la seconde, celles qui ne changent rien au sens général de la phrase. Nous n'indiquons pas les fautes évidentes de copiste. — Le premier chiffre désigne le paragraphe, le second, la ligne de ce paragraphe.

J.-B. C.

3, 3-4 : $\kappa\omega\upsilon\theta\eta\sigma\ \mu\iota\epsilon\gamma$ — 13, 8 : $\alpha\omega\lambda\lambda\alpha\varsigma$ — 17, 15 : $\iota\gamma\omega\alpha\ \mu\iota\kappa\epsilon\iota\kappa\ \iota\omega$ — 47, 6 : $\kappa\iota\theta\iota\kappa\lambda\ \kappa\theta\iota\kappa\ \mu\alpha$
 $\chi\iota\sigma\ \iota\iota\omega\iota\ \mu\alpha\gamma\epsilon\ \iota\omega\ \kappa\omega\ \kappa\theta\iota\omega\iota\ \kappa\iota\iota\iota\alpha$: $\alpha\theta\iota\omega\sigma\tau$
 $\theta\iota\omega\iota\alpha\ \alpha\theta\iota\omega\sigma\tau\ \kappa\iota\alpha\lambda\phi\ \mu\alpha\iota\iota\theta\alpha\epsilon\ \chi\iota\omega\kappa\alpha$. $\kappa\iota\omega\mu\omega$
 $\cdot\ \iota\iota\omega\ \mu\iota\ \kappa\iota\omega\iota\ \cdot\ \iota\gamma\omega$ — 48, 3 : $\kappa\theta\iota\omega\sigma\tau\ \kappa\iota\theta\iota\kappa\lambda\ \iota\omega\kappa$
 — 56, 12 : $\kappa\iota\omega\mu\omega\ \alpha\theta\iota\omega\ \mu\alpha\iota\iota\omega\kappa\alpha$ — 57, 10 : $\mu\theta\alpha\alpha\chi\epsilon\mu\omega$
 $\kappa\iota\omega\chi\iota\epsilon\iota\sigma$ — 58, 7 : $\kappa\iota\omega\chi\iota\epsilon\iota\omega$ — 60, 2 : $\mu\alpha\iota\iota\omega\ \mu\alpha\gamma\epsilon$
 $\alpha\omega\alpha\lambda\theta\iota\kappa$: $\kappa\alpha\lambda\omega\ \alpha\iota\omega\mu\alpha\tau\ \mu\theta\iota\lambda\theta\ \theta\iota\omega\iota\ \div\ \kappa\alpha\lambda\omega\ \alpha\iota\omega\mu\alpha$
 — 69, p. 41, l. 7 : $\mu\omega\ \mu\theta\alpha\lambda\ \kappa\theta\iota\kappa\alpha$ — 74, 2 :
 $\mu\iota\omega\ \alpha\iota\alpha\alpha\omega\mu\omega\ \mu\iota\theta\iota\kappa\ \mu\omega$ — 85, 3 : $\iota\omega\iota\ \kappa\iota\omega\alpha\varsigma$
 $\kappa\iota\omega$ — 111, 5 : $\kappa\iota\omega\alpha\varsigma\ \iota\omega\kappa\alpha$. $\mu\omega\iota$, $\alpha\omega\omega$. $\mu\omega\iota$
 $\mu\theta\theta\alpha$. $\iota\omega\mu\alpha\kappa\alpha$ — 116, 4 : $\kappa\iota\omega\alpha\varsigma\ \mu\omega\theta\ \kappa\omega\iota\alpha$ —
 121, 9 : $\kappa\iota\omega\alpha\varsigma\ \mu\omega\iota\omega$. $\mu\iota\chi\ \theta\iota\omega\iota\ \kappa\iota\theta\iota\kappa\lambda\ \alpha\lambda\phi\ \mu\omega$

ERRATA

	<i>Lire :</i>	<i>au lieu de :</i>
Page 4, ligne 4,	באבא	באבא
" 7, " 5, :	א.ב.א. אבבא	א.ב.א. : אבבא
" 8, titre,	אבבא	, אבבא
" 8, ligne 17,	אבבא א	אבבא א
" 11, " 17,	אבבא	אבבא
" 20, " 19,	, אבבא	, אבבא
" 48, " 4,	אבבא א	אבבא א

	128	יחא,		75	חבא [זכא]
				70	עבאעבא חלל זכב,
		55	יבא	125	עבאעבא [= אעא]
64			אעבאעבא		
		58	אעבאעבא		חבא חלל זכאעבא
79			אעבאעבא		99
		81	אעבאעבא		66 ^a חלל זכאעבא
		5	אעבאעבא		13 חבא עמא
		35	אעבאעבא		
		97	אעבאעבא		101 חלל זכא
71			אעבאעבא		
		113	אעבאעבא		102 אעבאעבא
		67	אעבאעבא		89 אעבאעבא
		123	אעבאעבא		45 חלל זכאעבא
		3	אעבאעבא		11 חלל זכאעבא
					107 אעבאעבא
		73	אעבאעבא		

139	מבטח	2	מבטח וכו',
60	מבטח שמד	63	מבטח מסמ
91	מבטח דמזג	112	מבטח דדג
104	מבטח דג	116	מבטח דמבטח
			מבטח דמבטח 7
78	מבטח מסמ	46	מבטח דמבטח
		37	מבטח דמבטח
61	מבטח	22	מבטח דמבטח
95	מבטח	10	מבטח דמבטח דמבטח
98	מבטח	23	מבטח דמבטח
		33	מבטח
48	מבטח	49	מבטח דמבטח
72	מבטח	27	מבטח דמבטח דמבטח
66	מבטח	4	מבטח דמבטח
		114	מבטח דמבטח
29	מבטח	65	מבטח דמבטח מסמ
92	מבטח דמבטח דמבטח	110	מבטח דמבטח
59	מבטח דמבטח מסמ	125	מבטח דמבטח
26	מבטח דמבטח דמבטח	34	מבטח דמבטח דמבטח
18	מבטח מסמ	140	מבטח דמבטח דמבטח
109	מבטח	24	מבטח דמבטח
80	מבטח	111	מבטח דמבטח דמבטח
		89	מבטח דמבטח
76	מבטח דמבטח	47	מבטח דמבטח

105	גחלים	77	כי נחמתי את צדקיהו
31	אשר	9	כי נחמתי את צדקיהו
		127	כי נחמתי [את צדקיהו]
88	אשר	15	כי נחמתי את צדקיהו
133	אשר	50	כי נחמתי את צדקיהו
		130	אשר
69	אשר	51	אשר
108	אשר	121	אשר
		136	אשר
52	אשר	94	אשר
68	אשר	16	אשר
84	אשר	36	אשר
21	אשר	57	אשר
62	אשר	100	אשר
122	אשר	28	אשר
		12	אשר
127	[אשר] אשר	56	אשר
		38	אשר
40	אשר	82	אשר
90	אשר	132	אשר
20	אשר	87	אשר
137	אשר	85	אשר
126	אשר		

INDEX

N. B. — Cet index ne comprend que les noms, par ordre alphabétique, des personnages auxquels sont consacrées les 140 notices du Livre de la Chasteté.
 — Pour la liste complète des noms propres, voir la Table qui fait suite à la traduction française.

<p>124 אַשׁמֵשׁ א.</p> <p>8 אַמְלֵכֵדֻם א.</p> <p>19 אַלֵּל א.</p> <p>138 אַשְׁמֵשׁ א.</p> <p>93 אֲרֵמֶלֶךְ א.</p> <p>119 אֲדֹמִי א.</p> <p>17 אֲבִי אֵלֶיךָ יְיָ אֱלֹהֵינוּ א.</p> <p>74 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>86 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>39 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>118 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>53 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>103 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>129 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>115 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>32 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p>	<p>25 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>41 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>96 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>120 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>135 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>43 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>131 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>106 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>42 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>83 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>14 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>134 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>117 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>1 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>30 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>6 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p> <p>44 אֲבִי אֵלֶיךָ א.</p>
--	--

(p. 61, l. 3) לחי ; mais p. 65, l. 4 a f., de nouveau לחי, et p. 66, l. 11, אהרן לחי

29. — N° 124, p. 64, l. 7, cod. : אהרן לחי

30. — N° 125 — a) p. 65, l. 4 a f. et p. 66, l. 11, voyez la note 28; — b) p. 65, l. 2 a f., cod. : לחי

31. — N° 127, p. 67, l. ult. Les deux mots entre crochets sont à la marge du ms., sans renvoi.

32. — N° 131, cod. : אהרן לחי

33. — N° 134, on pourrait lire : אהרן לחי

34. — N°s 135-136. Le ms. ne porte aucun signe de ponctuation. On pourrait donc lire :

אהרן לחי אהרן לחי אהרן לחי אהרן לחי אהרן לחי
 חי, אהרן לחי לחי, לחי לחי (pour לחי)
 אהרן לחי לחי

35. — N° 139, l. 5, cod. : לחי אהרן

36. — P. 71, l. 3 a f., cod. : לחי אהרן לחי אהרן לחי ; voyez la note de la traduction.

12. — N° 33, l. 2, lacune évidente après **מַלְאֲכָיִם**

13. — N° 45, ll. 2 et 4, cod. **כְּחַסְדֵי** pour **כְּחַסְדֵי**

14. — N° 47, l. 7, cod. : **כְּחַסְדֵי רַחֲמֵי**

15. — N° 48, l. 3, **כְּחַסְדֵי** ; *sic*, peut-être pour **כְּחַסְדֵי**

16. — N° 49, p. 50, l. 7 a f. : **חַסְדֵי מַלְאֲכָיִם** Cette

forme altérée paraît cacher le même nom qui se rencontre au n° 103, p. 55, l. 3, où, au lieu de notre restitution :

כְּחַסְדֵי רַחֲמֵי, **חַסְדֵי מַלְאֲכָיִם** le ms. porte : **יְהוָה חַסְדֵי מַלְאֲכָיִם**

17. — N° 54, l. 9, cod. : **כְּחַסְדֵי רַחֲמֵי**

18. — N° 77, l. 4, cod : **כְּחַסְדֵי רַחֲמֵי**

19. — N° 78 — a) ll. 3-4, cod. : **יְהוָה חַסְדֵי רַחֲמֵי** ; —

b) l. 7, **חַסְדֵי** est probablement une faute du ms. pour **כְּחַסְדֵי** (cf. p. 47, l. 3).

20. — N° 79, p. 46, l. 1, cod. : **כְּחַסְדֵי רַחֲמֵי**

21. — N° 82, ll. 1-2, cod. : **כְּחַסְדֵי רַחֲמֵי**

22 — N° 83 — a) ll. 2 et 10, au lieu de **מַלְאֲכָיִם** on pourrait

lire **חַסְדֵי** ; — b) l. 2, cod. : **כְּחַסְדֵי רַחֲמֵי** ; — c) l. 8,

cod. : **כְּחַסְדֵי רַחֲמֵי**

23. — N° 92, l. 4 a f., cod. : **כְּחַסְדֵי רַחֲמֵי**

24. — N° 93, l. penult., cod. : **כְּחַסְדֵי רַחֲמֵי**

25. — N° 95, ll. 1-2, cod. : **כְּחַסְדֵי רַחֲמֵי**

26. — N° 99, l. 1, cod. : **כְּחַסְדֵי רַחֲמֵי**

27. — N° 103, p. 55, l. 3, voir ci-dessus, note 16.

28. — N° 118, l. 2, **כְּחַסְדֵי רַחֲמֵי** ; *sic*. Plus bas

corriger ainsi : השליח והאכזי (cf. n° 21); — c) p. 8, l. 9, il faut sans doute lire : $\text{במהם [הניגוד באכזי אשכנז]}$.
 ... $\text{אכזי אשכנז [אשכנז, אכזי]}$ (cf. n°s 24 et 26); —
 d) p. 8, l. 8 a f., je soupçonne, sans pouvoir l'affirmer sûrement, que quelques mots sont omis entre אכזי, אהבנו et אהבנו אכזי ואלה (cf. n° 15, p. 10, l. 2, et n° 33); —
 e) p. 9, ll. 1 et 2, il faut compléter $\text{... אהבנו [הניגוד]}$.
 ... $\text{אשכנז אשכנז [אשכנז, אשכנז]}$ (cf. n° 37).

4. — N° 15, p. 9, l. ult., il faut probablement compléter ainsi une lacune du ms. : $\text{אכזי אשכנז [אשכנז]}$
 ... $\text{אשכנז אשכנז [אשכנז, אשכנז]}$ (cf. n°s 88, 90).

5. — N° 16, l. 5, אשכנז est probablement pour אשכנז (cf. l. 2).

6. — N° 17, l. 5, אשכנז אשכנז est sans doute à restituer אשכנז אשכנז , ou encore אשכנז אשכנז

7. — N° 18, lin. ult., אשכנז est une faute du ms. pour אשכנז

8. — N° 21, l. 2, le ms. porte השליח והאכזי

9. — N° 24, l. 7, אשכנז est une faute du ms. pour אשכנז (cf. n° 127).

10. — N° 26, p. 16, l. 4, אשכנז est pour אשכנז (cf. n° 64).

11. — N° 31, l. 4, il y a probablement une lacune avant les mots : אשכנז אשכנז

140. מזה נראה, שכל מה שכתבנו : אהבה אלוהים, אהבה
 אהבה : אהבה אלוהים. אהבה אלוהים. אהבה אלוהים.
 אהבה אלוהים : אהבה אלוהים, אהבה אלוהים : אהבה אלוהים :
 אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים :
 אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים :
 אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים :
 אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים :
 אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים :
 אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים :
 אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים :
 אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים :

אם אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים :
 אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים :
 אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים :
 אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים :
 אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים : אהבה אלוהים :

כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא 133.

כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא

⊛ כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא

⊛ כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא 134.

כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא 135.

⊛ כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא

⊛ כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא 136.

⊛ כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא 137.

⊛ כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא 138.

כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא 139.

כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא

כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא

כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא

כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא

כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא

כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא

כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא

כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא

כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא

כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא

כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא

כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא

כחא דאמא דאבא : כחא דאמא דאבא

⊛ כחא דאמא דאבא

מיתב : חבבא, תבית : כח : ארבעה . ארבעה
: ארבעה וח : ארבעה וח

64. : ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
: ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
: ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח

65. : ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
: ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
: ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח

66. : ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
... ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
... [lacuna] ...

66^a. ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
: ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
: ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח
: ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח ארבעה וח

61. כחא דאמא כחא : אמא דאמא , יתא
 אמא : כחא דאמא יתא דאמא : אמא
 אמא דאמא דאמא , יתא אמא דאמא
 אמא אמא יתא דאמא . אמא , אמא
 אמא : אמא , יתא כחא אמא : אמא
 אמא : כחא דאמא יתא דאמא כחא
 אמא אמא , אמא כחא אמא אמא . אמא
 : אמא אמא אמא אמא . אמא אמא
 . אמא אמא אמא אמא אמא אמא
 אמא אמא . אמא אמא אמא אמא אמא
 : אמא יתא דאמא אמא אמא אמא
 : אמא דאמא יתא אמא

62. אמא , יתא אמא : אמא אמא אמא
 : אמא , אמא אמא אמא אמא : אמא
 אמא אמא אמא . אמא אמא אמא
 אמא אמא . אמא אמא אמא אמא
 אמא . אמא אמא אמא : אמא אמא
 אמא אמא אמא : אמא אמא אמא
 אמא . אמא אמא אמא אמא אמא . אמא
 : אמא אמא אמא אמא : אמא אמא

63. אמא אמא אמא : אמא , יתא אמא
 , יתא אמא אמא . אמא , אמא אמא אמא אמא
 , אמא אמא אמא אמא . אמא אמא אמא : אמא
 אמא אמא , יתא , אמא אמא אמא . יתא אמא

גדולת ה' אלהים

ה' אלהים

לחיינו ושלום

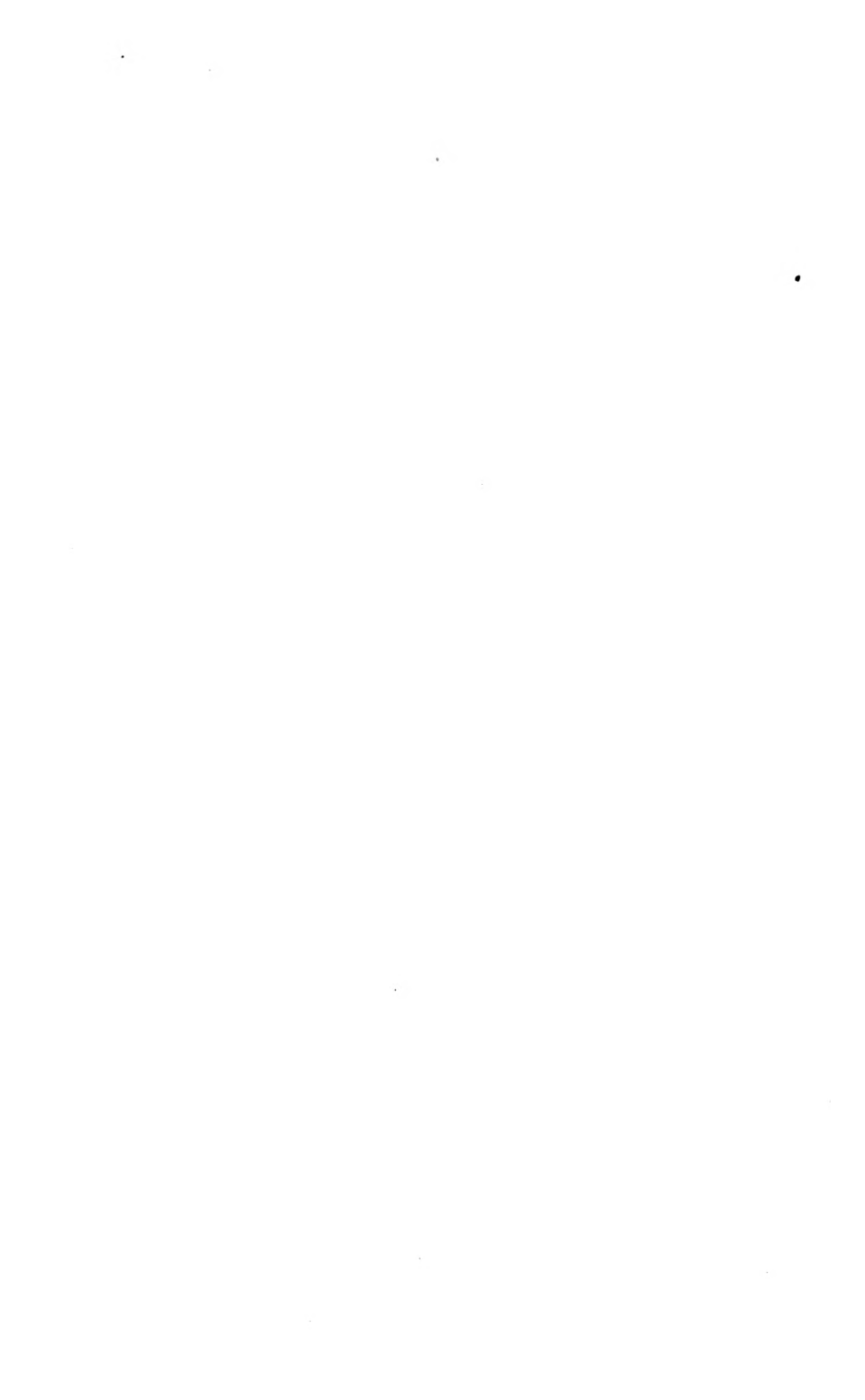
ה' אלהים

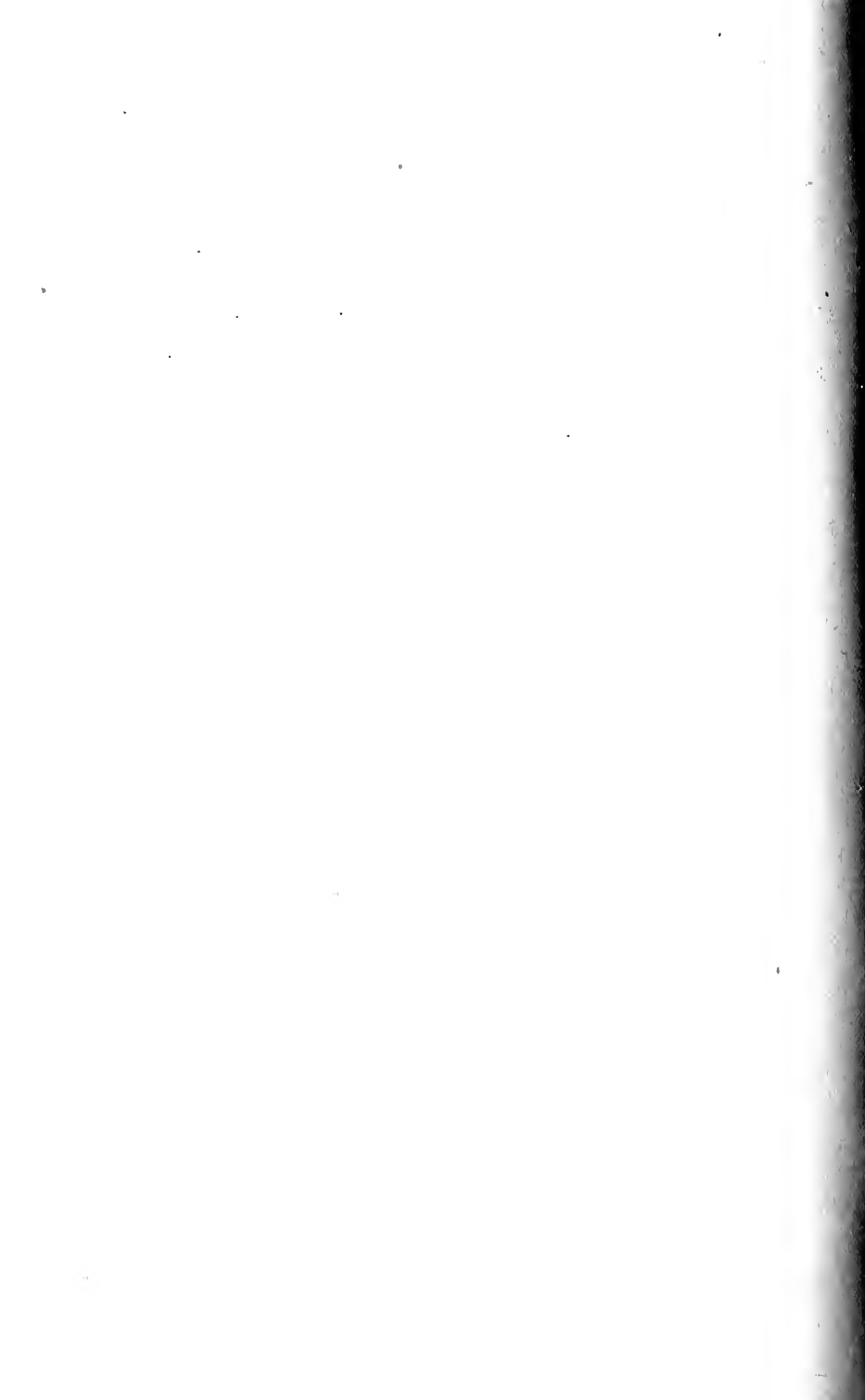
ה' אלהים

ה' אלהים

κθαεεεεε κ>θ<

εεεεε, εεε





LSyr
I796k

Author Ishō'dēnah, Bp. of Basra.

Title Le livre de la chasteté.

**University of Toronto
Library**

**DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET**

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File"
Made by LIBRARY BUREAU

